

L'ANTHROPOGENÈSE

VUE PAR LES

STANCES DE DZYÁN

LES DOUZE STANCES ET LEURS COMMENTAIRES

[Quarante-neuf versets seulement sont examinés parmi plusieurs centaines. Ils ne sont pas traduits mot à mot, mais parfois par une périphrase, pour favoriser la clarté d'interprétation].

Durant les époques primordiales, une vierge,
Splendide fille de l'Éther,
Passa son existence durant des siècles,
Dans l'immense étendue du Ciel.
Elle erra, durant sept cents ans.
Elle fut en travail durant sept cents ans
Avant que le premier-né ne fût délivré.
Avant qu'un beau cygne ne descendît,
Se hâtant vers l'eau-mère,
Il s'assit légèrement sur ses genoux,
Trouva un nid convenable
Pour y pondre ses œufs en sûreté.
Il y plaça ses œufs à son gré,
Six furent les œufs d'or qu'il y pondit,
Puis un septième, un œuf de fer.

STANCE I

La naissance de la vie sensible

1. Le *Lha* qui fait tourner le Quatrième est Serviteur des *Lhas* des Sept, ceux qui tournent, conduisant leurs Chariots autour de leur Seigneur, l'Œil Unique. Son Souffle donna la Vie aux Sept – planètes. Il donna la Vie au Premier.
Ce sont tous des Dragons de Sagesse.

"**Le Lha**" est l'ancien terme désignant un Esprit, un Être céleste ou supra-humain ; il s'applique à toutes les Hiérarchies célestes, de l'Archange ou *Dhyâni* à l'Ange des Ténèbres ou Esprit terrestre.

"**Le Quatrième**" est le quatrième Globe : la Terre.

"**Les Sept**" sont les Esprits planétaires. Ils indiquent que l'Esprit-Gardien de notre Globe, quatrième de la Chaîne, est subordonné à l'Esprit ou Dieu des Sept Génies ou Esprits planétaires²⁸¹.

Devenus les "Sept Yeux du Seigneur" des chrétiens, les Sept étaient les Régents des sept principales planètes qui ne comprenaient, ni le Soleil, ni la Lune, ni la Terre. "Les Sept Supérieurs font créer le monde aux Sept *Lhas*" ou Esprits des Sphères supérieures : la Terre fut donc façonnée par des

281. Les Anciens avaient sept Dieux de Mystères principaux ; leur dirigeant exotérique était le Soleil visible ou le "huitième" Esprit planétaire, chef des douze grands Dieux ou constellations. Ésotériquement, le Soleil était le second Logos ou Démiurge, le Messie, le *Christos*, oint par le Grand Souffle ou l'Un, entouré des douze puissances qui lui sont subordonnées à tour de rôle, comme à chacun des sept Dieux des Mystères des planètes.

Esprits terrestres, les Régents n'étant que les surveillants. Ces Êtres supérieurs furent les Constructeurs de notre système solaire.

Les signes du zodiaque, "Animaux sacrés" ou "Ceinture du Ciel", sont les *B'ne-Alhim*, Fils des Dieux ou *Élohim*, les Esprits de la Terre, mais leurs sont antérieurs. *Soma* et *Sin*, *Isis* et *Diane*, sont des Divinités lunaires, les Pères et Mères de la Terre qui leur est subordonnée. Ils le sont à leur tout à leurs "Pères" et "Mère", les Dieux et leurs planètes²⁸³ telles que *Jupiter*, *Saturne*, *Bel Brihaspati*, etc.

"**L'Œil unique**" est le Soleil, Œil de notre monde ou *Loka Chakshus*.

"**Son Souffle donna la vie aux Sept**" se rapporte autant au Soleil qui donna vie aux planètes²⁸², qu'à l'Être Supérieur ou Soleil spirituel donnant vie à tout le Cosmos.

"**Ce sont tous des Dragons de Sagesse**": en Chine, les hommes de *Fohi* ou "l'Homme céleste", sont les *Tien-Hoang*, les douze Hiérarchies de *Dhyânis* ou Anges, aux faces humaines et aux corps de Dragon, ce dernier représentant la Divine Sagesse ou l'Esprit

Toutes ces allégories concernent la nature de l'homme : double, comme mâle et femelle ; triple, comme ayant une essence spirituelle, psychique, intérieure, et un tissu matériel extérieur.

2. La Terre dit : "Seigneur à la Face Lumineuse, ma Maison est vide. Envoie tes Fils pour peupler cette Roue. Tu as envoyé tes Sept Fils au Seigneur de Sagesse. Sept fois il te voit plus près de lui, sept fois plus il te sent. Tu as défendu à tes Serviteurs, les petits Anneaux, de s'emparer de la Lumière et de ta Chaleur, d'intercepter ta grande Bonté à son passage. Envoie-les maintenant à ta Servante."

Ce verset concerne l'invocation de la Terre au Soleil.

282. Chaque Race naquit sous l'influence directe d'une planète : la première Race reçut son souffle vital du *Soleil* ; la troisième humanité androgyne étant devenue mâle et femelle, le reçut de *Vénus*, "le petit soleil dans lequel l'orbe solaire emmagasine sa lumière".

"Tu as envoyé tes Sept Fils au Seigneur de Sagesse" qui est *Mercur*e ou le *Bouddha*. *Mercur*e reçoit du Soleil sept fois plus de lumière et de chaleur que la Terre et même que *Vénus*, qui n'en reçoit que le double – fait connu dans l'antiquité : une prière était adressée par "l'Esprit de la Terre" au *Soleil*, qui refusa de la peupler, car elle n'était pas encore prête.

Poussé en avant par l'Esprit de la Terre et ses six Assistants, le Globe reçoit toutes ses forces vitales, sa vie et ses pouvoirs, de l'Esprit du Soleil, par l'entremise des sept Anges planétaires, ses messagers.

"Sept fois plus il te sent" indique que l'Esprit-Gardien de notre Globe est subordonné à celui des sept Génies ou Esprits planétaires.

3. Le Seigneur à la Face Lumineuse dit : "Je t'enverrai un Feu quand ton travail sera commencé. Élève ta voix vers d'autres Lokas ; fais appel à ton Père, le Seigneur du Lotus, pour ses Fils. Ton Peuple sera sous la loi des Pères. Tes hommes seront mortels. Les Hommes du Seigneur de Sagesse sont immortels et non les Fils de *Soma*. Mets fin à tes plaintes. Tes Sept Peaux te couvrent encore. Tu n'es pas prête. Tes Hommes ne sont pas prêts."

Ce verset donne la réponse du Soleil à la Terre.

"Fais appel à ton Père, le Seigneur du Lotus, pour ses Fils" : la Lune est la Mère de la Terre, dans sa demeure ou *Soma-Loka*. Tous les Ancêtres lunaires et Fils des Dieux sont diversement nommés *Pitris* ou Pères, Fils de *Brahmâ* ou *Richis*.

"Les Hommes du Seigneur de Sagesse" sont les Hommes Célestes, *Pitaras* ou *Pitris*, les Pères et Progéniteurs des hommes qui créèrent les premiers *Adams* humains en les "tirant de leurs côtés".

"Mets fin à tes plaintes" – *Pitri-Pati* est le Seigneur ou Roi des *Pitris* ; *Yama* est le Dieu de la mort et le Juge des mortels. La Lune étant un corps inférieur par rapport aux autres planètes, les hommes terrestres produits par ses Fils –

les *Pitris* lunaires ou Ancêtres – au moyen de son corps ne peuvent être immortels. Ils ne deviendront des hommes réels, soi-conscients et intelligents, que s'ils sont "parachevés" par d'autres créateurs ou sont des émules de *Bouddha* ou de *Mercure*, l'Intelligent et le Sage, Fils de la Lune invisible ou *Soma*, et non la Lune physique. *Mercure* devient ainsi le demi-frère aîné de la Terre, le rejeton de l'Esprit, la Terre étant la pro-génitrice de son corps.

"Tu n'es pas prêtre. Tes Hommes ne sont pas prêts" : dans chaque race, l'organisme humain devait s'adapter au milieu ambiant : la première Race-Racine était aussi éthérée²⁸³ que la nôtre est matérielle.

4. Après de grandes douleurs, elle se débarrassa de ses Trois anciennes et revêtit ses Sept nouvelles Peaux et resta vêtue de sa première.

Cela concerne la transformation et la croissance de la Terre.

C'est seulement l'Homme Céleste – le premier *Adam* ou légion des Sephirot –, *l'Adam Kadmon* du premier chapitre de la Genèse, qui est créé "à l'image et à la ressemblance de Dieu".

L'Adam du second chapitre n'est pas représenté comme tel avant de manger le fruit défendu ; il est la Première Race Racine humaine dépourvue de mental.

Le troisième *Adam* est la Race sexuée "aux yeux ouverts".

"Elle se débarrassa de ses Trois anciennes" Peaux, ce qui se rapporte à ses trois précédentes Rondes, la Ronde actuelle étant la quatrième des sept.

283. Les descendants directs des Sept Créateurs, qui évoluèrent les Sept *Adams* Primordiaux, n'avaient nullement besoin d'un gaz purifié pour assurer leur respiration et leur vie, des æons d'années avant l'évolution du Lémurien, le premier homme physique qui exista il y a 18.000.000 d'années.

Au début de chaque nouvelle Ronde et après une période d'obscurité, la Terre, comme les six autres "Terres", est supposée se dépouiller de ses vieilles peaux comme un serpent : c'est pourquoi elle est appelée la *Sarpa-Râjnî*, Reine des Serpents et "Mère de tout ce qui se meut".

Les "Sept nouvelles Peaux" se rapportent aux sept changements géologiques qui accompagnent l'évolution des Sept Races-Racines de l'humanité. La Terre vit actuellement dans sa première peau.

STANCE II

L'échec de la Terre livrée à elle-même

5. La Roue tourna encore pendant trente crores. Elle construisit des *Roupas* ; des Pierres tendres qui durcirent, des Plantes dures qui s'amollirent. Le visible sortit de l'invisible, les Insectes et les petites Vies. Elle les secoua et les rejeta de son dos toutes les fois qu'ils devancèrent la Mère. Après trente crores, elle se retourna. Elle gisait sur le dos ; sur le côté. Elle ne voulait appeler aucun Fils du Ciel, elle ne voulait interroger aucun Fils de la Sagesse. Elle engendra de son propre Sein. Elle évolua des Hommes-Aquatiques, terribles et mauvais.

"**Trente crores**" sont 300.000.000 d'années ou Âges occultes.

"**Elle construisit des *Roupas***" ou des formes.

"**Les Pierres**" sont les minéraux.

"**Les Plantes**" sont la végétation.

Après ces énormes périodes de temps, la Terre créa des monstres en refusant la sagesse des Fils du Ciel.

"**Elle les secoua et les rejeta de son dos toutes les fois qu'ils devancèrent la Mère**" concerne les inclinaisons de l'axe terrestre pendant le déluge et le chaos qui suivirent : des monstres, mi hommes mi animaux furent alors générés.

Ces faits sont répétés dans le Pymandre²⁸⁴, dans les tables chaldéennes de la Création, chez Apollodore, etc.

284. Ancien ouvrage où *Hermès* Trismégiste est instruit par la Lumière divine, le *Nous* personnifié, sorte de *Prométhée* égyptien.

"Les hommes-aquatiques, terribles et mauvais" étaient le produit de la seule nature physique, résultaient de "l'impulsion évolutive" et de la première tentative de créer l'homme, qui devait devenir le but et le couronnement de la vie animale.

Plusieurs Créations eurent lieu avant la dernière formation du Globe, qui ne doit pas être confondues avec les sept créations ou division de chaque *kalpa* : il s'agit ici de la création Primaire et de la création Secondaire, qui, changeant les conditions géologiques et atmosphériques, modifièrent aussi la flore, la faune et les hommes.

Dans les plus anciennes cosmogonies du monde il n'existe ni "Création ténébreuse", ni "Dragon du Mal" vaincu par un Dieu solaire. Même pour les Akkads, le Grand Gouffre, Abîme des Eaux ou Espace, était le lieu de naissance et la demeure de la Sagesse ou *Ea*, la Sagesse, la Divinité inconnaissable et infinie. Les Sémites et les Chaldéens ultérieurs transformèrent l'Abîme insondable de la Sagesse en Matière grossière et en substance pécheresse : *Ea* devint *Tiamat*, le Dragon féminin représentant l'Océan, mis à mort par *Mérodach*, *Bel*, *Dagon* ou *Oannès*.

Les "Hommes-aquatiques" furent donc reliés à cet Homme-Poisson chaldéen qui divisa en deux sa cosmogonie : d'abord l'Abîme des Eaux et des Ténèbres où résidaient les êtres les plus hideux – hommes ailés ou reptiles, bicéphales, avec pattes et cornes de bouc, centaures, taureaux à têtes humaines, chiens à queue de poisson, etc. – ; ensuite l'élément féminin dans lequel ils résidaient, personnifié par la Mer ou Eau *Thalath*, qui fut finalement conquise par le Principe mâle *Bélus*.

6. Les Hommes-Aquatiques, terribles et mauvais, elle les créa elle-même avec les restes d'autres. Elle les forma avec le rebut et le limon de ses Premier, Second et Troisième. Les *Dhyanis* vinrent et regardèrent... Les *Dhyanis* vinrent de chez le brillant Père-Mère, des Régions Blanches, ils vinrent des Demeures des Mortels Immortels.

Ce verset montre le mécontentement des Créateurs.

"**Les restes d'autres**" sont des restes de minéraux, de végétaux et d'animaux.

Ses "**Premier, Second et Troisième**" sont autant de Rondes.

Les "**Régions Blanches**" sont les régions solaire et lunaire.

"**Ils vinrent des Demeures des Mortels Immortels**" : les *Dhyanis* sont les Dieux et les Esprits planétaires, spécialement les trois *Ribhous* qui devinrent aussi "trois fois sept" d'après le nombre de leurs dons. Le Seigneur des Anges détruisit totalement les hommes de l'Abîme, sans en laisser de trace.

Après quoi, les Dieux Supérieurs – "sept rois, frères d'une même famille" – créèrent des êtres humains avec les corps des oiseaux du désert, ce qui fait allusion aux facultés locomotrices des premiers corps éthérés des hommes, aptes à voler comme à marcher ; mais ils furent détruits car ils n'étaient pas "parfaits", soit asexués "comme les Rois d'Édom".

La nature physique produisit des monstres au début de son travail évolutif, mais plus depuis que la marche de son évolution fut tracée voici plusieurs siècles. Livrée à elle-même, elle échoua dans la création de l'animal et de l'homme, après avoir créé les deux premiers règnes et celui des animaux inférieurs. Une intervention de puissances spirituelles, indépendantes et intelligentes devint ensuite nécessaire, car les Monades humaines des Rondes précédentes en avaient besoin pour édifier leurs personnalités.

Tous les animaux se transformèrent depuis, à l'exception de l'homme, qui constitue un règne distinct, et se trouve être le plus ancien et le plus stable des mammifères existants. Il était aussi complètement développé qu'aujourd'hui, alors que les autres mammifères connus de nos jours ne se préparaient même pas à naître sur la Terre.

7. Ils furent mécontents. "Notre chair n'est pas là. Aucun *Roupa* convenable pour nos Frères de la Cinquième. Aucune Demeure pour les Vies. Elles doivent s'abreuver d'Eaux pures et non d'eaux troubles. Desséchons-les."

"**Les Vies**" sont les Monades des "représentations" des hommes de la Troisième Ronde, les énormes formes simiesques.

"**Elles doivent s'abreuver d'Eaux pures et non d'eaux troubles**": Ceux qui façonnent l'homme physique descendent, à chaque nouveau *manvantara*, des Mondes matériels. Ces *Lha* ou Esprits inférieurs possèdent un double corps : un corps astral dans une forme éthérée. Ils sont les créateurs du corps illusoire humain.

Dans les formes projetées par ces *Pitris*, les deux premières lettres²⁸⁵ sont plus sacrées que les quatre du *Tétragrammaton*. La Monade ou "double Dragon" descend des Sphères intermédiaires de l'Attente, où demeurent dans une activité instable et inconsciente les Monades qui n'ont pas atteint le *nirvâna*, entre les cycles de vie.

"**Desséchons-les**" : mécontents du résultat, les Créateurs dessèchent la Terre.

8. Les Flammes vinrent. Les Feux avec les Étincelles ; les Feux-Nocturnes et les Feux-Diurnes. Ils desséchèrent les Eaux troubles et sombres. Avec leur chaleur, ils les épuisèrent. Les *Lhas* d'En-Haut et les *Lhamayin* d'En Bas, vinrent. Ils égorgèrent les Formes qui étaient à double et à quadruple face. Ils combattirent les Hommes-Boucs, les Hommes à tête de Chien et les Hommes à corps de poissons.

Les formes discordantes sont détruites.

Les "**Flammes**" sont une Hiérarchie d'Esprits identiques aux "brûlants" *Saraph* ou *Séraphim* ardents qui entourent le "Trône du Tout-puissant".

285. Dans le système ésotérique, les sept Principes de l'homme sont représentés par sept lettres.

"Les Feux", éternels dans leur triple unité, correspondent aux quatre Principes inférieurs et aux trois Principes supérieurs humains. Dans les mondes les plus hauts, les trois ne font qu'un. Sur la Terre l'Un devint d'abord Deux, comme les deux côtés d'un triangle qui aurait perdu sa base : le troisième Feu.

"Les Flammes vinrent. Les Feux avec les Étincelles, les Feux-Nocturnes et les Feux-Diurnes", car il faut à l'homme quatre Flammes éphémères et périodiques, et trois Feux pour devenir un sur la Terre, puis l'essence des quarante-neuf Feux pour devenir parfait. Les Dieux de la Volonté qui désertèrent les Sphères Supérieures, complètent le *Manou* de l'illusion.

Les trois Feux eurent quarante-cinq Fils, lesquels avec leurs trois Pères et leur Père *Agni*, constituent les quarante-neuf Feux sur le plan terrestre. Ces Feux représentent l'Esprit ou élément mâle, et "l'Eau" représente la Matière opposée.

- Le Feu par frottement *Pavamâna*, est le père du Feu des *Asouras*.
- Le Feu solaire *Shouchi* est le Père du Feu des Dieux.
- Le Feu électrique *Pâvaka* est le Père du Feu des *Pitris*.

"Les Lhas d'En-Haut et les Lhamayin d'En-Bas" sont tous deux des Esprits. "En bas" n'est pas une région infernale, mais concerne un Être éthéré d'un grade inférieur, d'un degré au-dessus de la sphère terrestre ; les *Lhas* sont des Esprits plus élevés.

"Ils combattirent les Hommes-Boucs, les Hommes à tête de Chien et les Hommes à corps de poissons" : outre un fait cosmique, l'Esprit "égorgeant" la forme matérielle est une allusion à l'éternelle lutte entre l'Esprit et la Matière sur les plans physique et psychique.

9. L'Eau-Mère, la Grande Mer, pleura. Elle se souleva, elle disparut dans la Lune, qui l'avait élevée, qui lui avait donné naissance.

Beaucoup plus âgée que la Terre, la Lune lui donna la vie : de là l'attraction des liquides du Globe vers elle, comme un enfant s'élançant pour rejoindre sa mère.

10. Quand ils furent détruits, la Terre-Mère resta nue. Elle demanda à être séchée.

"Elle demanda à être séchée" : la Déesse-Mère de ces monstres primordiaux était *Thalassa*, la Mer ; elle demanda à être débarrassée des êtres hideux nés du double principe Terre et Eau, dans l'Abîme de la Création primordiale : les *Nâras* ou Centaures à corps d'hommes et membres de chevaux, et les *Kinnaras* ou hommes à têtes de chevaux, créés au commencement du *kalpa*.

Cet assèchement concerne aussi la croûte terrestre qui se formait : les eaux s'étaient séparées et une vie nouvelle commença. Des "Eaux de l'Espace", le produit du Feu spirituel mâle et de l'Eau femelle gazeuse naquit l'Océan sur la Terre. Le Dieu de l'Eau *Varouna* fut attiré du haut de l'Espace infini, pour régner sur des mers limitées.

L'Eau symbolise toujours l'Élément femelle. La lettre M de la Matière est dérivée graphiquement de $\Lambda\Lambda$, hiéroglyphe de l'eau et Matrice universelle ou Grand Abîme. La Grande Vierge-Mère *Vénus*²⁸⁶ jaillit des vagues, mais n'est qu'une variante récente de *Gæa* ou *Gaia*, la Terre, sous son aspect supérieur, est la Nature *Prakriti*, et métaphysiquement l'Espace-Mère *Aditi* et même la Substance indifférenciée *Mûlaprakriti*, Source de la Nature ou son Noumène. D'après les Grecs, tout doit la vie à l'Océan et à son épouse *Téthys*, qui est aussi *Gæa*, pas la Terre, mais la Matière primordiale en formation. Or l'Océan est l'Espace non mesurable, l'Esprit dans le Chaos. L'Eau est la progéniture de la Lune, Divinité androgyne, principe générateur femelle, le Soleil étant son aspect mâle.

286. *Cupidon* – l'Amour, fils de *Vénus* – est, dans son sens primitif, *Éros*, la Volonté divine ou le désir de se manifester par la création visible. *Fohat*, prototype d'*Éros*, devient sur la Terre, la Grande Puissance, l'Électricité Vitale ou l'Esprit du "don de Vie".

STANCE III

Les tentatives de création du monde

11. Le Seigneur des Seigneurs vint. Il sépara les Eaux de son Corps, et cela fut le Ciel au-dessus, le Premier Ciel.

La version primitive de la descente du Démiurge dit dans les Pour nas: "Lui, le Seigneur, lorsque le monde ne fut plus qu'un océan, en conclut que la terre gisait dans le sein des eaux et désireux de l'élever, se créa lui-même sous une autre forme".

Dans la "Création"  lohique "Dieu" créa "un firmament au milieu des eaux" et dit "que la terre ferme apparaisse".

"Le Premier Ciel" est l'atmosphère ou air, le firmament.

12. Les grands *Chohans* appelèrent les Seigneurs de la Lune, aux Corps Aériens : "Amenez des Hommes, des Hommes de votre nature. Donnez-leur leurs Formes internes. Elle  difiera les Revêtements externes. Ils seront Mâles-Femelles. Seigneurs de la Flamme aussi.

Les Seigneurs ou "Chohans" donnent au "Seigneurs de la Lune" l'ordre de créer ; ceux-ci sont les *Pitris* ou Ancêtres Lunaires. Dans les textes hébraïques, *Jéhovah* lui-même crée, en tant que Légion et également comme un des * lohim*.

13. Ils se rendirent chacun sur le Territoire qui lui fut alloué ; ils étaient Sept, chacun sur son Lot. Les Seigneurs de

la Flamme restèrent derrière. Ils ne voulaient pas aller, ils ne voulaient pas créer.

"Ils se rendirent chacun sur le Territoire qui lui fut alloué" pour générer les hommes sur sept portions du Globe, chacun opérant sur une Race d'hommes différente.

Les **"Seigneurs de la Flamme"** sont les Dieux supérieurs, qui refusent de procréer.

Les Hiérarchies créatrices sont divisées en douze classes, dont quatre ont atteint la "Libération" jusqu'à la fin de la Grande Époque.

Il existe sept Classes de *Pitris*, dont deux genres d'Ancêtres : les Ancêtres solaires ou *Agnishvâta Pitris*, dépourvus de passion créatrice grossière, car trop divins et purs pour désirer une progéniture ; les Esprits lunaires ou *Barhishad*, en rapports plus étroits avec la Terre, qui devinrent les *Élohim* créateurs de la forme ou *l'Adam* de limon.

Voyant que ces Esprits tirés de ses membres refusaient de se multiplier, *Brahmâ* généra sept autres Fils nés du Mental : *Marichi, Atri, Angiras, Poulastya, Poulaha, Kratou* et *Vasishtha*, souvent remplacé par *Daksha*, le plus prolifique, tous Pro-géniteurs ou *Prajâpatides* êtres de la Terre, qui apparurent sous forme de réincarnations diverses durant les premières Races.

Inaptes à générer l'homme physique, les *Agnishvâta* n'avaient pas de corps astral à projeter, puisqu'ils étaient sans forme, et représentés comme des *Yogis* et des *Koumâras* ou chastes Adolescents. Ils devinrent des Rebelles, des *Asouras* opposés aux Dieux, mais eux seuls pouvaient faire de l'homme un être soi-conscient presque divin, un Dieu sur la Terre : ils se sacrifièrent donc plus tard pour le bien et le salut de l'humanité spirituelle. Les *Pitris* solaires "restèrent en arrière" car la plupart étaient destinés à s'incarner comme Egos de la future moisson de l'humanité.

Bien que possédant le "Feu Créateur", les *Pitris* lunaires ou *Barhishad*, étaient dépourvus de l'élément supérieur *Mahat* – la Conscience et l'Intelligence universelles – et ne

pouvaient donner naissance qu'au modèle astral de l'homme physique, le "Mystère de la Création" étant répété sur la Terre, mais inversé comme dans un miroir.

Pour compléter l'homme septénaire, il faut deux "Principes" de liaison – le Mental *Manas* et le Désir *Kâma* – pour les ajouter à ses trois Principes inférieurs et les cimenter²⁸⁷ avec la Monade spirituelle.

L'Ego humain est le Mental ou *Manas* spirituel supérieur. Issu des corps de ses Pro-géniteurs spirituellement "sans feu" l'Homme primordial était un être aériforme sans densité, mental et Principe moyen intermédiaire entre l'Homme spirituel et le cerveau physique, car il n'avait pas de mental. Les pures émanations des Monades qui s'incarnèrent dans ces Coques vides restèrent inconscientes, et n'acquirent le Principe requis qu'à partir d'une série de renaissances cosmiques sans commencement ni fin, le mouvement éternel, cyclique, spiralé et progressif, jamais à l'état de "Repos Absolu", sauf durant les Nuits de *Brahmâ*.

Les "Premiers Nés" furent donc les premiers à être mis en mouvement au commencement d'un *manvantara* ; par suite, ils tombèrent les premiers dans les sphères inférieures de la matérialité.

Voici d'innombrables æons, les Anges supérieurs traversèrent les "Sept Cercles" et leur déroberent le Feu Sacré, assimilant toute sa Sagesse pendant leurs incarnations passées plus ou moins souffrantes, et dans les mondes inférieurs comme dans les Mondes supérieurs – seul moyen d'atteindre l'état de *nirvâna* ou de pureté absolue.

287. Cela nécessite un Feu spirituel, vivant du Principe moyen tiré des troisième et cinquième états du Plérôme. Mais ce Feu est possédé par les Triangles et non par les Cubes parfaits symbolisant les Êtres angéliques. Les Triangles sont les Êtres actifs et, par suite, dans le ciel, ceux qui ont cessé d'être "purs" et sont devenus des Intelligences indépendantes et libres, luttant pour cette indépendance et "rebelles envers la Loi divine passive".

Entre l'homme et l'animal se trouve le gouffre de la Mentalité et de la Soi-conscience, à moins que l'homme ne soit un animal plus un Dieu sous son enveloppe physique²⁸⁸.

Les Flammes et Étincelles des Anges sont supposées rester non-manifestées jusqu'après l'achèvement d'un certain processus de la nature. Les Mondes et les hommes furent tour à tour formés et détruits, suivant la loi de l'évolution et avec des matériaux préexistants, jusqu'au moment où les planètes et les races humaines et animales devinrent ce qu'elles sont dans le cycle actuel : des forces polaires opposées, un mélange équilibré d'Esprit et de Matière, de positif et de négatif, de mâle et de femelle.

Mais avant que l'homme devienne physiquement mâle et femelle, son prototype, *l'Élohim* Créateur, devait astralement préparer sa forme sur ce plan sexuel, les atomes et les forces organiques, descendant sur le plan de la différenciation** voulue et dans l'ordre choisi par la nature.

La "Cité Sainte", Lieu secret, Sanctuaire sur la Terre ou matrice humaine – copie microcosmique et reflet de la Matrice Céleste, l'Espace femelle ou Chaos primordial – devait donc être préparée avant de pouvoir donner naissance à l'humanité complète.

288. La Sefhira mâle *Chokmah*, la Sagesse, devait se répandre dans et à travers *Binah*, la nature intelligente ou entendement. C'est pourquoi les Premières Races-Racines d'hommes sans sexe et sans mental durent être renversées et "cachées pendant un certain temps" : la première Race-Racine se transforma et fut absorbée par la seconde Race, sans la procréer ni mourir.

STANCE IV

La création des premières Races

14. Les Sept Légions, les "Seigneurs nés de la Volonté", poussés par l'Esprit de donner la Vie, détachèrent des Hommes d'eux-mêmes, chacun sur sa propre Zone.

"Nés de la Volonté" signifie que ces Seigneurs naquirent du Mental. Ils rejetèrent leurs Ombres ou corps astraux, si toutefois un être aussi éthéré qu'un Esprit lunaire pouvait en posséder un.

"Poussés par l'Esprit de Vie" ou *Fohat*, les Seigneurs "**détachèrent des Hommes d'eux-mêmes**" car l'homme ne fut pas créé comme l'être complet qu'il est devenu : il y eut une évolution spirituelle, une évolution psychique, une évolution intellectuelle et une évolution animale du plus haut au plus bas, ainsi qu'un développement physique, du simple et de l'homogène au complexe et à l'hétérogène. Cette double évolution dans deux directions contraires nécessita plusieurs cycles de vie, la Loi unique et absolue agissant constamment sans se tromper. Elle employa des Êtres appartenant à d'autres plans plus élevés, en accord avec leurs exigences *karmiques*, et fournit une échelle ascendante à ce qui fut manifesté, plongeant l'Esprit de plus en plus profondément dans la matérialité, puis assurant sa rédemption par la libération de la chair.

15. Sept fois sept Ombres d'Hommes Futurs naquirent, chacune de sa propre Couleur et de sa propre Espèce. Chacun inférieur à son Père. Les Pères, les Sans-Os, ne pouvaient

donner la vie à des Êtres pourvus d'Os. Leurs descendants furent des *Bhoutas* sans Forme ni Mental. C'est pourquoi on les appela la Race *Chhâyâ*.

Ici sont décrites les Ombres vides.

"Sept fois sept Ombres d'Hommes Futurs naquirent" : les *Manous*, Ombres "sans mental" ou *Amânasa*.

Les *Pitris* étant divisés en sept classes, trois d'entre elles étant *Aroupa* ou sans formes, intellectuelles et spirituelles, et quatre ou *Roupa* étant corporelles, matérielles et dépourvues d'intellect. Les Dieux ou *Asouras* forment les trois premières Classes de *Pitris* "nés dans le Corps de la Nuit" ; les quatre autres sont produites par le "Corps du Crépuscule". Leurs Dieux-Pères furent condamnés à naître insensés sur la Terre.

Les sept classes de *Pitris* sont chacune divisée en sept²⁸⁹. La classe des *Dhyânîs* du Feu identifiée avec les *Agnishvâtta*, est le "Cœur" du Corps des Seigneurs de Lumière ou Archanges, les *Dhyân-Chohans* ; elle s'incarna dans la troisième Race d'hommes pour les rendre aussi parfaits que leurs prototypes supérieurs.

Lorsque le Monde est renouvelé, ayant projeté leurs Ombres et formé les hommes avec le seul Élément de l'Éther, les Pro-géniteurs remontent et descendent périodiquement à la grande Sphère ou *Mahâ Loka*, pour donner naissance à de nouveaux hommes. Les corps subtils restent dépourvus de mental jusqu'à l'arrivée des *Roupas* ou *Souras*, devenus les *Asouras* ou Non Dieux, les "Souffles" les plus élevés. Ces Divinités furent reléguées au rang de Démons par les systèmes brahmane, chaldéen et chrétien, qui les dénoncent comme des Esprits des Ténèbres.

Mais le tiers des *Dhyânîs* – les trois classes de *Pitrîs Aroupa* dotés d'intelligence – était simplement condamné par la loi de *Karma* et d'Évolution à renaître sur la Terre.

289. Le tout est régi par le nombre Sept : les sept plexus nerveux du corps émettent sept rayons, sept couches distinctes existent dans la peau humaine, etc.

Quelques-uns étaient des Adeptes Compatissants ou *Nirmânakâyas* provenant d'autres Cycles de vie, qui reparurent sur ce Globe en tant que Rois, *Richis* et Héros.

Saint Michel, le plus grand Archange chrétien, maîtrise – ou assimile – le Dragon de la Sagesse et du divin Soi-Sacrifice – appelé à tort *Satan*, ce qui fit naître la confusion.

Les prétendus "Rebelles" étaient donc ceux qui furent contraints par le *karma* à s'incarner pour transformer en entités responsables et pensantes les formes astrales projetées par leurs Frères inférieurs. Plus tard, en qualité de *Nirmânakâyas*, ils se sacrifièrent pour le bien et le salut des Monades qui attendaient leur tour et qui, sans ce sacrifice, auraient dû végéter d'innombrables périodes de temps dans des formes irresponsables d'animaux à apparence humaine.

Quant aux Formateurs ou Ancêtres qui obéirent à la Loi, ils sont identiques aux *Barhishad Pitris* lunaires ou aux *Pitri-Dévatâs* qui possédèrent le Feu créateur physique ; ils ne pouvaient que revêtir les Monades humaines de leurs propres Sois astraux, sans toutefois parvenir à créer l'homme à leur image. "L'homme ne doit pas être semblable à l'un de nous", dirent les Dieux Créateurs, seulement chargés de l'être l'animal inférieur, mais il devrait devenir supérieur en recevant l'étincelle sacrée de la raison et de la soi-conscience. Cette création des hommes tirée de leur propre Essence divine signifie qu'ils devinrent eux-mêmes la première Race et partagèrent ainsi sa destinée et son évolution ultérieure. Le soin de donner la raison fut laissé à la Classe de *Dévas* que la Grèce illustra par *Prométhée*, et qui n'avaient affaire qu'avec le corps spirituel.

Chaque classe de Créateurs dota donc l'homme de ce qu'elle pouvait lui donner : l'une sa forme extérieure, l'autre son essence, qui deviendra le Soi supérieur grâce aux efforts personnels. Mais les Créateurs ne pouvaient faire les hommes tels qu'ils étaient eux-mêmes : parfaits et sans péchés, purs et froids. Sans lutte, il ne peut en effet exister de mérite, et la perfection doit naître de l'imperfection. Soumis à la Loi éternelle, ces Dieux purs ne purent tirer d'eux-mêmes que des

hommes un peu moins éthérés, moins spirituels, moins divins et moins parfaits.

La première humanité²⁹⁰ fut donc une pâle copie de ses Pro-géniteurs ; trop matérielle, malgré son caractère éthéré, pour constituer une Hiérarchie de Dieux, mais trop spirituelle et trop pure pour constituer des hommes.

Si le "Dieu Créateur" biblique produisit l'homme dépourvu de mental et de sens, le châtement d'*Adam* et d'*Ève* ne pouvait être justifié, car ils ignoraient le Bien, le Mal et même la désobéissance. Cependant, dans la Genèse même, ils furent créés par les *Élohim*, qui leur refusèrent de devenir semblable à eux.

"Chacune de sa propre Couleur et de sa propre Espèce. Chacun inférieur à son Père", cela parce que ce Père était un Être complet.

Dans Pymandre, les Sept Hommes Primitifs tirés de "l'Homme Céleste" partagent tous les qualités des Sept "Gouverneurs" ou Régents qui aimaient l'homme, leur propre reflet et synthèse.

Les Puissances Créatrices produisent donc l'être humain sans parvenir au but final, s'efforçant de le doter de l'Esprit conscient et immortel, reflété dans le Mental ou *Manas* ; mais ils échouèrent et furent punis à cause de leur échec, voire de leur tentative, punition qui fut une sentence d'emprisonnement dans la région la plus inférieure : la Terre, les ténèbres de la Matière – que la chrétienté ne manqua pas de transformer en Enfer.

"C'est pourquoi on les appela la Race *Chhâyâ*", c'est-à-dire Image ou Ombre astrale.

290. Des humanités différentes existent dans toutes les cosmogonies antiques : *Platon* parlait d'une race d'homme "ailés" ; *Aristophane*, d'une race androgyne au corps rond, etc.

16. Comment les *Manoushya* sont-ils nés ? Les *Manous* avec leur mental, comment sont-ils faits ? Les Pères appelèrent à leur aide leur propre Feu, qui est le Feu qui brûle dans la Terre. L'Esprit de la Terre appela à son aide le Feu Solaire.

Ces Trois, grâce à leurs efforts réunis, produisirent un bon *Roupa*. Il pouvait se tenir debout, marcher, courir, se courber ou voler. Pourtant ce n'était toujours qu'un *Chhâyâ*, une Ombre ne possédant pas de Sens.

Ce verset révèle l'embarras des Créateurs pour la création de l'homme pensant.

"Comment les *Manoushya* sont-ils nés ? Les *Manous* avec leur mental, comment sont-ils faits ?" Les *Manoushya* ou hommes et les Législateurs pensants ou *Manous* équivalent ici à *l'Adam* chaldéen, soit collectivement l'humanité. Ce sont, parmi les Sept Ordres ou Classes, les quatre "Pro-géniteurs de l'homme caché" ou interne et subtil. Les Esprits lunaires ne furent que les Ancêtres du modèle sur lequel la Nature commença son œuvre extérieure. Lorsqu'il apparut, l'homme primitif n'était qu'un esprit ou fantôme, un *Bhoutâ*, et cette Création fut un échec.

"Les Trois" sont les *Pitris* et les deux Feux.

"Ce n'était toujours qu'un *Chhâyâ*, une Ombre ne possédant pas de Sens".

Cette allégorie montre la vanité des tentatives de la Nature seulement physique, pour construire sans aide un animal parfait, voire un homme. Les Anges inférieurs sont des Esprits de la Nature, et les Élémentaux supérieurs possèdent une intelligence qui leur est propre, mais elle ne suffit pas pour construire un homme "pensant" : il manquait le "Feu Vivant" de *Manas* pour conférer au mental humain sa soi-perception et sa soi-conscience. Le Principe animant l'homme est en effet le Soi Supérieur ou Monade humaine, qui ne fait qu'un avec la Monade animale, la première étant divinement intelligente et la seconde seulement instinctive.

Peu d'hommes devinrent donc des incarnations des "Divins Rebelles". Le cinquième Principe mental fut

simplement activé par l'étincelle introduite chez les autres, d'où les grandes différences intellectuelles des hommes et des races.

Si les Fils de l'Intelligence universelle *Mahat* n'avaient pas "sauté les mondes intermédiaires" dans leur élan vers la liberté intellectuelle, l'homme-animal n'aurait jamais été capable de s'élever au-dessus de cette Terre et d'atteindre le but final par ses efforts personnels. Ces Rebelles sont donc les Sauveurs de l'humanité.

L'Homme Céleste ou Fils du Père jeta un coup d'œil à travers l'Harmonie, traversa les sept Cercles de feu et rendit manifeste la Nature née en bas. Cela explique l'allégorie grecque de *Prométhée* et les Guerres dans le Ciel, la "révolte" des Anges les plus élevés, et le fait qu'ils furent précipités jusque dans les profondeurs des Enfers ou de la Matière.

17. Le Souffle avait besoin d'une Forme ; les Pères la donnèrent. Le Souffle avait besoin d'un Corps Grossier ; la Terre le moula. Le Souffle avait besoin de l'Esprit de Vie ; les *Lhas* Solaires l'insufflèrent dans sa Forme. Le Souffle avait besoin d'un Miroir de son Corps. "Nous lui donnâmes le nôtre, dirent les *Dhyanis*." Le Souffle avait besoin d'un Véhicule des Désirs : "Il l'a", dirent les Draineurs des Eaux. Mais le Souffle a besoin d'un Mental pour embrasser l'Univers : "Nous ne pouvons donner cela", dirent les Pères. "Je ne l'ai jamais eu", dit l'Esprit de la Terre. "La Forme serait consumée, si je lui donnais le mien", dit le Grand Feu. L'homme resta un *Bhouta* vide et dépourvu de sens... Ainsi les Sans-Os ont donné la Vie à ceux qui devinrent des Hommes pourvus d'Os dans la Troisième.

Le tout montre ce qui est nécessaire à la formation d'un homme parfait.

"Le Souffle" est la Monade humaine.

Le **"Miroir de son Corps"** est l'ombre astrale de la Monade.

"Les Pères" du corps de l'homme physique primitif sont le Principe électrique vital résidant dans le Soleil et la

Lune, sa "Mère" à cause de son mystérieux pouvoir sur la gestation, la génération et la croissance.

Le "**Véhicule des Désirs**" ou *Kama Roupā* existe grâce à *Shouchi*, le feu de la passion et de l'instinct animal – le secret des "Feux" était enseigné dans tous les anciens Mystères.

Le Vent ou Éther joue ici le rôle d'agent de transmission transportant les influences des deux luminaires jusqu'à la Terre. Mais seul le "Feu Spirituel" – émanation ou rayon jaillissant du Noumène – fait de l'homme une entité divine et parfaite, le trois en un.

La première Race renfermait trois Éléments rudimentaires, mais aucun Feu : l'évolution de l'homme, la croissance et le développement de ses sens spirituels et physiques, étaient subordonnés à l'évolution des Éléments sur le plan cosmique de la Terre.

1. Éther.	Ouïe.	Son.
2. Air.	Toucher.	Son et toucher.
3. Feu ou Lumière.	Vue.	Son, toucher et couleur.
4. Eau.	Goût.	Son, toucher, couleur et goût.
5. Terre.	Odorat.	Son, toucher, couleur, goût et odorat.

Chaque Éléments ajoute à ses propres caractéristiques celles de celui qui le précède, de même que chaque Race-Racine ajoute le sens caractérisant la Race précédente. Il en est de même dans la "Création" septénaire de l'homme, qui évolue en sept stades graduels et suivant les mêmes principes.

Les Dieux, *Dhyân-Chohans* ou *Dévas*, procèdent de la Première Cause – pas *Parabrahman* ou Cause universelle –, *Jagad Yoni*, la "Matrice du Monde". L'humanité est émanée de ces agents actifs du Cosmos. Durant les première et seconde Races, les hommes n'étaient que de simples rudiments des hommes futurs, des fantômes ou *Bhoûtas*,

procédant de *Bhoûtâdi*, l'origine des Éléments, et de *Prabhavâpyaya*, "la place d'où toutes choses tirent leur origine et où elles se résoudreont – ou se détruiront – toutes".

De là, la plus haute Divinité "créée" comme ne faisant qu'un avec l'univers : *Brahma*, *Ishvara* ou *Pourousha*, toutes des Divinités manifestées, créées ou limitées et conditionnées.

C'est en vertu d'une stricte analogie avec les attributs de *Brahmâ* que se produit l'évolution des Essences des Seigneurs de Lumière ; leurs caractéristiques sont reflétées à leur tour dans l'homme et dans chacun de ses Principes, renfermant en lui et dans le même ordre progressif, une portion de leurs "Feux" et Éléments.

STANCE V
L'évolution de la seconde Race

18. Les premiers – la première Race – furent les Fils du Yoga. Leurs fils, les enfants du Père Jaune et de la Mère Blanche.

Ce verset parle des Fils du Yoga. Dans le Commentaire la phrase est ainsi traduite :

Les Fils du Soleil et de la Lune, les nourrissons de l'Éther. C'étaient les ombres des Ombres des Seigneurs. Elles prirent de l'expansion. Les Esprits de la Terre les vêtirent ; les *Lhas* Solaires les réchauffèrent. Les Souffles avaient la vie, mais étaient dépourvus d'entendement. Ils ne possédaient, en propre, ni Feu, ni Eau.

"Les Fils du Soleil et de la Lune, les nourrissons de l'Éther ou Vent : sept clés donnent le sens ésotérique de la Table d'Émeraude d'Hermès. L'Unique Chose qui y est mentionnée est l'homme : "Le Père de cette Seule Chose Unique est le Soleil ; sa Mère est la Lune ; le Vent la porte dans son sein, et la Terre Spiritueuse est sa Nourrice" [...] "et le Feu Spirituel est son Instructeur".

Ce Feu est le Soi supérieur, l'Ego spirituel, ce qui se réincarne éternellement sous l'influence des Sois personnels inférieurs variables à chaque renaissance avec le désir de vivre. La nature supérieure leur est asservie, à moins que la Monade ne se fonde en l'Esprit universel *Atman*. Le mystère de l'évolution procède en effet suivant une triple direction : spirituelle, psychique et, physique ; la force universelle de la

Monade fait progresser l'évolution humaine vers la perfection, sous l'influence du corps astral inférieur ou Soi personnel, qui a le dessus sur le plan de la Terre.

"Elles – les Ombres ou personnalités – prirent de l'expansion". En effet cet égoïsme et ce désir animal de la vie ou *Tanha*, fabriquent "le tabernacle" physique, les Sois astraux humains appartenant à ces Esprits qui construisent le corps pour y loger la Monade et son principe conscient, *Manas*.

Mais les *Lhas* ou Esprits solaires réchauffent les Ombres en entretenant le feu vital dans les formes physiques naissantes, métaphysiquement, psychiquement et spirituellement ; La Monade divine *Atman*, qui éclaire l'homme interne est seule capable de lui conférer son immortalité.

Durant les trois premières Races-Racines et jusqu'au milieu de la quatrième, les Ombres astrales des Pro-géniteurs ou *Pitris* lunaires, sont les puissances formatrices des Races : elles édifient la forme physique et la font progresser vers la perfection, au prix d'une perte équivalente de spiritualité.

À partir du milieu de la quatrième Race, l'Ego supérieur ou Principe incarnant, le *Nous* ou Mental, règne sur l'Ego animal s'il n'est pas entraîné par l'aspect physique ou égoïsme de la personnalité.

Par la forme humaine, les âmes peuvent devenir des Êtres progressifs, alors que la nature de l'Ange est intransitive ; c'est pourquoi l'homme possède le pouvoir de surpasser les facultés des Anges.

L'homme évolua d'abord comme une forme lumineuse incorporelle sur laquelle fut édiflée la charpente de son corps physique ; en descendant sur la Terre, l'âme et la forme endossent donc un vêtement dense.

Lorsqu'*Adam* habitait le jardin d'Éden, il était revêtu du vêtement de lumière céleste. Il fut généré par les dix Sephirot du monde de *Jetzirah* ; puis, en vertu de leur pouvoir commun, les sept Anges d'un monde plus inférieur engendrèrent l'*Adam* Terrestre. *Samaël* tomba le premier et causa la Chute de l'homme.

"C'étaient les ombres des Ombres des Seigneurs". Les Pro-géniteurs créèrent l'homme en le tirant de leurs propres Corps astraux. Les *Dévas* n'ont pas d'ombre qui leur soit propre et n'en projettent pas, ce qui révèle un "Esprit bon et saint".

"Ils ne possédaient, en propre, ni Feu, ni Eau". La première Race possédait trois Éléments, mais pas de Feu vivant. Les hommes de cette première Race ne furent donc que des Doubles astraux de leurs Pères²⁹¹.

La loi d'Évolution obligea les Pères lunaires à passer dans leur état monadique, par toutes les formes de vies et d'êtres sur notre Globe. À la fin de la troisième Ronde ils étaient déjà humains dans leur nature divine et furent appelés à devenir les Créateurs de formes ou "tabernacles" des Monades moins avancées qui devaient s'incarner. Ces Formes sont "Fils du Yoga" ou union avec *Brahmâ*, condition suprême de la Divinité infinie et passive contenant toutes les énergies, et constitue l'Essence de *Brahmâ* qui "créa toutes choses par le Pouvoir du Yoga". Sa nature trinitaire latente est reflétée dans ses trois émanations issues de l'Esprit, de l'Âme et du Mental, ou *Atmâ-Bouddhi-Manas*. L'homme rudimentaire ayant été nourri par "l'Air" ou le "Vent" deviendra l'homme parfait grâce au développement du Feu spirituel. L'Esprit divin est symbolisé par le Soleil ou Feu, l'Âme divine par l'Eau et la Lune, tous deux tenant lieu de Père et de Mère de l'âme humaine *Pneuma*, symbolisée par le Vent ou Air, car *Pneuma* signifie "Souffle".

Dans l'univers manifesté, le Soleil Spirituel central attribue le Feu électrique à toutes les vies ; dans notre système, il est le Soleil visible, l'Esprit de la Nature, le Dieu terrestre. Dans, sur et autour de la Terre, ce sont : l'Air, Feu fluide ; l'Eau, Feu liquide ; la Terre, Feu solide. Tout est donc Feu : les noms primitifs des Dieux se rattachent tous au feu

291. Ils furent les pionniers ou les Entités les plus avancées d'une Sphère précédente mais inférieure, dont la coque est aujourd'hui la Lune. Ayant généré la Terre, elle vit son fantôme magnétiquement attiré, pour chercher à former ses premiers habitants : les monstres pré-humains.

d'*Agni* au Dieu juif qui est un "feu consommant". Les trois principaux Dieux védiques sont, *Agni – Ignis – Vâyou* et *Sôurya* : le Feu, l'Air et le Soleil, trois degrés occultes du Feu.

19. La Seconde Race fut produite par bourgeonnement et expansion, l'A-sexuel tiré du Sans-Sexe. Ainsi, ô Lanou, fut produite la Seconde Race.

"L'A-sexuel" est la forme.

"Le "Sans sexe" est l'Ombre.

Cette deuxième Race asexuée comportait les Pères des "Nés-de-la-Sueur" de la troisième Race androgyne des "Nés de l'Œuf".

Au début de l'évolution physique existaient des processus de la nature à présent disparus, la génération spontanée par exemple ; le même organisme peut passer par des métamorphoses durant lesquelles il est tantôt sexuel et tantôt asexuel, donc alternativement se reproduire, soit par deux êtres de sexes opposés, soit par le "bourgeonnement" d'un seul être androgyne. Ces Ombres ou *Chhâyâs* évoluèrent inconsciemment la seconde Race, comme le font certaines plantes ou amibes, mais sur une échelle plus vaste et éthérée.

La forme astrale revêtant la Monade est toujours entourée par la sphère ovoïde de l'aura, ici en correspondance avec la substance de la cellule germinale ou ovule, la forme astrale elle-même étant le noyau doué du Principe de vie. Au moment de la reproduction, le sub-astral expulse une miniature de lui-même depuis l'œuf formé par l'aura ambiante ; ce germe grandit et se nourrit dans l'aura jusqu'à son complet développement, puis s'en sépare graduellement en emportant avec lui sa propre sphère aurique – exactement comme des cellules vivantes en reproduisent d'autres semblables, par croissance et division en deux parties. "Le début de la Seconde Race-Racine était fait des Pères des Nés-de-la-Sueur, la suite de la Seconde Race-Racine était faite de Nés-de-la-Sueur mêmes".

La Nature divisa les Âges de l'homme en une série de sept. Ainsi les premières sous-races de la seconde Race-Racine vinrent d'abord au monde suivant le processus de la loi d'Analogie alors que, avec l'évolution du corps humain, les dernières commencèrent à se former autrement. Le processus de reproduction comportait sept phases durant des æons de temps dans chaque Race.

Les hermaphrodites humains primordiaux sont un fait de la nature bien connu des Anciens ; même chez les mammifères, les mâles sont pourvus des rudiments d'un utérus, avec les passages adjacents dans les vésicules prostatiques, et portent aussi des rudiments de mamelles.

Pour que s'accomplît l'achèvement des espèces, il fallut qu'*Adam* passât par une phase d'immobilité et d'inconscience – analogue à l'état de "nymphé" des insectes en métamorphose – car le Double des *Pitris* contenait potentiellement toutes les formes. Le prototype de tout ce qui existe dans le Monde inférieur se trouvait auparavant dans le supérieur, les deux agissant l'un sur l'autre.

20. Leurs Pères furent les Auto-générés. Les Auto-générés, les *Chhâyâ* issus des brillants Corps des Seigneurs, les Pères, les Fils du Crépuscule.

"Les *Chhâyâ*" ou Ombres sont appelés "Fils des Auto-générés", ce nom étant appliqué à tous les Dieux et à tous les Êtres nés par la Volonté de la Divinité ou d'un Adepté.

"Les Fils du Crépuscule" : ce nom se rapporte à leur genre de naissance et prouve que les Pro-géniteurs Auto-générés sont identiques aux *Pitris*, issus du "Corps du Crépuscule" de *Brahmâ*.

21. Lorsque la Race devint vieille, les Eaux anciennes se mêlèrent aux Eaux plus fraîches. Lorsque ses Gouttes devinrent troubles, elles s'évanouirent et disparurent dans le nouveau Courant, dans le Courant chaud de la Vie. L'Extérieur du Premier devint l'Intérieur du Second. L'ancienne Aile devint la nouvelle Ombre et l'Ombre de l'Aile.

Ici, "l'Ombre" ou homme astral se retire en dedans, et l'homme développe un corps physique.

"Lorsque la Race devint vieille, les Eaux anciennes se mêlèrent aux Eaux plus fraîches" signifie que l'antique Race primitive se fondit dans la seconde Race.

"L'extérieur du Premier devint l'Intérieur du Second" : la matière des premières Formes – nuageuse, éthérée et négative – fut attirée par celle de la seconde Race, absorbée par elles, devint leur complément, et les deux Races n'en firent plus qu'une.

La première Race ne mourut donc jamais : ses "hommes" furent peu à peu absorbés par les corps de leurs propres descendants Nés de la Sueur, plus denses que les leurs. L'ancienne forme disparut, absorbée par la nouvelle, plus humaine et plus physique. La mort n'existait pas à cette époque et la Matière-Mère forma le nouvel être, pour constituer le corps et même les Principes ou corps intérieurs ou inférieurs de la progéniture.

"L'Ancienne Aile devint la nouvelle Ombre et l'Ombre de l'Aile" : le corps astral se couvrit d'une enveloppe plus solide et l'homme développa un corps physique. L'Aile ou la Forme éthérée qui produisait son Ombre et son Image, devint l'Ombre du corps astral et sa propre progéniture²⁹².

Dans l'allégorie où *Jupiter* est représenté comme le père des deux héros nés de l'Œuf de *Léda*, ce mythe se rattache au groupe d'allégories cosmiques dans lequel le monde naquit d'un Œuf : *Léda* y revêt la forme d'un cygne blanc lorsqu'elle s'unit au Cygne Divin ou *Brahmâ-Kalahamsa*. *Léda* est alors l'Oiseau mythique pondant des œufs d'or.

292. Cette phase particulière de l'évolution est illustrée par le mythe grec de *Léda*, épouse de *Tyndare*, et de ses fils : *Castor* et *Pollux*, auxquels *Jupiter* conféra le don de semi-immortalité : chacun à son tour, vivait et mourait tous les deux jours, ce qui représentait les phases de jour et de nuit ; leurs deux épouses, *Phœbé* et *Hilæira*, filles d'*Apollon* ou du Soleil, personnifiaient l'aurore et le crépuscule.

Dans les Hymnes homériques de Pindare, *Castor* et *Pollux* symbolisent l'homme double, mortel et immortel ; ils représentent également la troisième Race et sa transformation d'homme-animal en homme-Dieu dans un corps animal. Dans ce mythe, Léda s'unit au cours de la même nuit, à son époux et à Zeus, Père des Dieux : *Castor* est donc le fils du roi mortel et *Pollux* celui de l'Immortel. Or dans une émeute, *Pollux* tue *Lynceus*, mais *Castor* est blessé par *Idas*, "celui qui voit et qui sait". *Zeus* met fin au combat en lançant sa foudre sur les deux derniers combattants, et *Pollux* voyant mourir son frère, supplie *Zeus* de le tuer aussi, mais il refuse, argumentant qu'il était de race divine, mais lui propose une alternative : ou *Pollux* restera immortel dans l'Olympe ou, s'il veut partager le sort de son frère, il devra passer la moitié de son existence sous terre et l'autre moitié dans les Célestes Demeures. *Pollux* accepte cette demi-immortalité dont *Castor* pourra également jouir : les jumeaux vivent à tour de rôle, l'un le jour et l'autre la nuit.

Ce verset fait également allusion à la troisième Race "Née de l'Œuf", dont la première moitié est mortelle, inconsciente et ne contenant rien qui puisse survivre : l'homme mortel et personnel, sorte d'animal inférieur lorsqu'il est détaché de la divine Individualité. La seconde moitié est immortelle grâce à son cinquième Principe, appelé à la vie par les Dieux qui relient la Monade à la Terre.

STANCE VI
L'évolution des "Nés-de-la-Sueur".

22. La Seconde évolua alors les Nés de l'Œuf la troisième – Race. La Sueur augmenta, ses Gouttes grossirent et les Gouttes devinrent dures et rondes. Le Soleil la chauffa ; la Lune la rafraîchit et la modela ; le Vent la nourrit jusqu'à maturité. Le Cygne Blanc de la Voûte Etoilée couva la grosse Goutte. L'Œuf de la Future Race, l'Homme-cygne de la fin de la Troisième. D'abord mâle-femelle, puis Homme et Femme.

Ce verset concerne l'évolution des trois Races.

"Le Cygne Blanc de la Voûte Etoilée – la Lune - couva la grosse Goutte. L'Œuf de la Future Race, l'Homme-cygne de la fin de la Troisième" : l'embryon humain fut nourri par les Forces cosmiques et le "Père-Mère" fourni le germe qui mûrit : un "œuf né-de-la-sueur", à couvrir mystérieusement, puis à détacher du Double parental. Il est facile d'imaginer une humanité ovipare puisque l'homme est dans un certain sens "né de l'Œuf".

La première Race ayant créé la Seconde par "bourgeoisement", celle-ci donna naissance à la troisième Race. Celle-ci fut séparée en trois divisions distinctes, composées d'hommes différemment procréés, les deux premières divisions étant produites de manière ovipare.

Les premières sous-races de la troisième humanité procréaient par une sorte d'exsudation de moiteur ou de fluide vital, dont les gouttes formaient en s'unissant une

boule oviforme ou œuf servant de véhicule externe pour la génération.

Le mode de procréation des sous-races suivantes changea, au moins dans ses résultats. Les enfants des premières sous-races étaient sans sexe, voire sans forme, et ceux des sous-races suivantes naquirent androgynes.

Dans la "Race Née-de-l'Œuf", *Kashyapa*, le Sage védique et le plus prolifique des Créateurs, était fils de *Marîchi*, le Fils Né-du-Mental de *Brahmâ*, et le père des *Nâgas*, êtres semi-divins à face humaine et queue de serpent. Il existait une race de mille *Nâgas*, issus de *Kadroû*, épouse de *Kashyapa*, dans le but de peupler l'Amérique ou *Pâtâla*, et une *Nâga-Dvîpa*, une des sept divisions de l'Inde ou *Bhâratavarsha*, habitée par un peuple de même nom historiquement reconnu.

"D'abord mâle-femelle puis homme et femme" : dans ce *Shloka*, la seconde Race crée la Troisième avant de périr. Dans la troisième Race se produit la séparation des sexes, et l'humanité devient hermaphrodite. Finalement l'œuf humain donne imperceptiblement naissance, d'abord à des êtres chez lesquels un des deux sexes ne prédominait, puis à des hommes et à des femmes distincts.

Quelle que soit l'origine attribuée à l'homme, son évolution se fit dans l'ordre suivant :

1. il fut sans sexe comme toutes les formes antérieures ;
2. par transition naturelle, il devint un "hermaphrodite solitaire" bisexué ;
3. finalement, il devint sexué comme actuellement.

La Science enseigne que, bien que sans sexe, toutes les formes primitives peuvent se multiplier, et l'homme ne saurait être exclu de cette loi naturelle : une partie du règne végétal et du règne animal est concerné par le phénomène de la bisexualité.

"Notre nature de jadis n'était pas ce qu'elle est maintenant. Elle était androgyne ; la forme et le nom tenaient en même temps du mâle et de la femelle et leur étaient communs. Leur corps était rond et ils couraient circulairement. Leur force et leur puissance étaient terribles et

leur ambition prodigieuse. *Jupiter* les divisa donc chacun en deux pour les affaiblir ; *Apollon*, sous sa direction, referma la peau" (Aristophane).

Les *Élohim* bibliques firent jaillir de leur propre sein l'homme à leur image. Ils "le" créèrent : l'humanité collective ou *Adam* mâle et femelle.

La Race sans-sexe fut leur première production, une modification tirée de leurs pures Existences spirituelles : *Adam* seul, formé au moyen des Images astrales des *Pitris*, les *Chhâyas*. De là vient la seconde Race *d'Adam-Ève* ou *Jod-Héva*, androgynes inactifs, qui ne se préoccupaient pas des climats et n'étaient subordonnés à aucun changement de température. De même que les Pro-géniteurs s'immergèrent dans leurs propres corps astraux qui étaient leurs progénitures, celles-ci furent absorbées dans leurs descendants, les "Nés-de-la-Sueur" ou seconde humanité, composée de monstres semi-humains et gigantesques : la première tentative faite par la nature matérielle pour construire des corps humains.

La troisième Race ou "Hermaphrodite qui se sépare", *Caïn* et *Abel*, produisit la quatrième Race : *Seth-Enos*, etc. Cette troisième Race – la dernière semi-spirituelle – fut aussi le dernier véhicule de la Sagesse divine innée et inhérente chez les *Énochs* ou Voyants de cette humanité. Les individus vierges qui la composaient furent élevés au rang de Dieux, cette Race représentant la Dynastie divine.

La quatrième Race goûta le fruit de l'Arbre du Bien et du Mal, soit la Sagesse déjà unie à l'intelligence terrestre, donc devenue impure : elle devait acquérir cette Sagesse par des luttes conduisant à l'initiation – dans les livres hermétiques, l'union de la Sagesse et de l'Intelligence, la première gouvernant la seconde, est appelée "le Dieu possédant la double fécondité des deux sexes".

Les Héros mâles de la quatrième Race créèrent des Dieux d'après leur propre image sexuelle, tandis que les Dieux de l'humanité primordiale étaient "mâles et femelles".

Plusieurs Divinités étaient considérées comme androgynes ; Jésus était aussi mystiquement considéré

comme "homme-femme". Le nom *d'Adam* implique lui-même cette double forme d'existence : il est identique à *Athamas* ou *Thomas* – traduit en grec par *Didumos*, le jumeau. Si la première femme fut formée après le premier homme, elle dut être "tirée de l'homme". Dans la Bible, "Le côté que le Seigneur Dieu avait retiré à l'homme, il en fit une femme".

Les humanités se développaient parallèlement aux quatre Éléments, et chaque nouvelle Race s'y adaptait physiologiquement – la cinquième Race se rapproche rapidement du cinquième Élément ou Éther interstellaire, qui concerne la psychologie plus que la physique.

23. Les Auto-générés furent les *Chhâyâs*, les Ombres tirées des Corps des Fils du Crépuscule. Ni l'eau, ni le feu ne pouvaient les détruire. Leurs fils le furent.

La Première Race-Racine, composée des "Ombres" des Pro-géniteurs, ne pouvait être blessée ou détruite par la mort ni aucun Élément, car elle était éthérée et de constitution encore peu humaine. Mais ses "Fils" de la seconde Race-Racine furent détruits par le déluge et le feu²⁹³.

293. Les terres dans un éternel printemps, constamment fleuries comme le Groenland du second continent, furent transformées en enfers hyperboréens, transformation qui fut provoquée par le déplacement des grandes eaux du Globe. La plupart de la seconde Race périt pendant cette première grande crise de consolidation terrestre. Quatre de ces grands cataclysmes ont déjà eu lieu. Un cinquième se produira le moment venu.

STANCE VII

Des Races semi-divines aux premières Races humaines

[Cette Stance renferme la clé des mystères du Mal ou de la Chute des Anges ; elle dévoile le secret de toutes les inégalités subséquentes, et donne une explication logique du pèlerinage *karmique* durant les æons suivants].

24. Les Fils de la Sagesse, les Fils de la Nuit, prêts à renaître, descendirent. Ils virent les viles formes de la Première Troisième. "Nous pouvons choisir, dirent les Seigneurs, nous avons la sagesse." Certains entrèrent dans les *Chhâyâs*. D'autres projetèrent une Étincelle. D'autres encore différèrent jusqu'à la Quatrième. Avec leur propre *Roupa* ils remplirent le *Kama*. Ceux qui entrèrent devinrent les *Arhats*. Ceux qui ne reçurent qu'une Étincelle restèrent dépourvus de savoir ; l'Étincelle brillait faiblement. Les Troisièmes restèrent sans mental. Leurs *Jivas* n'étaient pas prêts. Ceux-ci furent mis à part parmi les Sept. Ils devinrent les Têtes étroites. Les Troisièmes étaient prêts. "Dans ceux-ci nous habiterons", dirent les Seigneurs de la Flamme – et de la Sombre Sagesse.

"Les Fils de la Nuit" naquirent du corps de Brahmâ lorsqu'il devint Nuit. Ce "Corps de Nuit" représente les ténèbres de l'ignorance, comme du silence et du secret. Or les *Râkshasas* étant des Yogis et des Initiés, le sens réel signifie que, tout en ayant le pouvoir de dissiper ou "dévorer" les ténèbres de l'ignorance, l'homme doit mettre la vérité sacrée à l'abri des profanations.

"Ils virent les viles formes de la Première Troisième"
: dans leur orgueil, les Créateurs supérieurs repoussèrent les Formes évoluées par les "Fils du Yoga".

Le premier *Adam* possédait seulement le souffle de vie ou *Néphesh*, mais pas d'âme vivante.

Jusqu'à la quatrième Ronde et même jusqu'à la seconde partie de sa troisième Race, l'homme n'était encore intellectuellement qu'un animal.

Durant la Ronde actuelle, il développe entièrement le quatrième Principe, comme véhicule convenable pour le cinquième. Mais *Manas* n'atteindra son développement complet qu'au cours de la Ronde suivante, lorsqu'il pourra devenir entièrement divin.

"Ceux qui ne reçurent qu'une Étincelle restèrent dépourvus de savoir ; l'Étincelle brillait faiblement", cela dans les Races inférieures, dont il subsiste quelques restes, comme les Australiens sauvages et quelques tribus d'Afrique et d'Océanie.

"Leurs Jivas n'étaient pas prêts" : le développement *karmique* de ces Monades ne les avait pas rendues aptes à occuper les formes humaines destinées à s'incarner dans les Races intellectuelles supérieures.

"Les Sept" sont les espèces humaines primitives.

"Dans ceux-ci nous habiterons, dirent les Seigneurs de la Flamme et de la Sombre Sagesse". Le Zohar parle du "Feu Noir" qui est la Lumière Absolue ou Sagesse. Il n'existe ni Démons ou êtres absolument dépravés, ni Anges absolument parfaits, bien qu'il puisse exister des Esprits de Lumière et des Esprits des Ténèbres.

Ainsi, *Lucifer*, l'Esprit de l'illumination intellectuelle²⁹⁴ et de la liberté de pensée, est-il métaphoriquement le phare qui aide l'homme à trouver son chemin à travers la vie. Sous

294. Trop d'intelligence et de savoir sont une arme à double tranchant, servant d'instruments pour le Mal comme pour le Bien. Combinés avec l'égoïsme, ils aident à mettre en valeur celui qui les possède ; utilisés dans un but altruiste, ils peuvent assurer le salut de bien des êtres. Mais l'absence de soi-conscience et d'intellect fait de l'homme un idiot ou une brute à forme humaine.

son aspect le plus élevé, il est le Logos ; sous son aspect le plus bas, il est "l'Adversaire" – aspects tous deux reflétés dans l'Ego.

Généralement traduits par "mauvais esprits", les *Râkashas*, sont ennemis des Dieux, ce qui les identifie avec les *Asouras*, premiers Êtres créés du "Corps de la Nuit" ; les *Pitris* émanent de celui du "Crépuscule" ; l'homme émane du "Corps de l'Aurore".

Ailleurs, *Brahmâ*, le Créateur du Monde, crée "des êtres féroces qui furent appelés *Bhoutâs* et mangeurs de chair", ou "des démons effrayants parce qu'ils avaient la couleur des singes et étaient carnivores". *Brahmâ* est *Mahat*, le Mental universel, et les plus égoïstes des Géants ou *Gibborim* de la quatrième race atlante ou *Râkshasas* désirèrent le posséder tout entier ou le "dévorer".

Tous les Adversaires des Dieux sont identifiés avec les Egos qui, en s'incarnant dans l'homme encore sans esprit de la troisième Race, le rendirent consciemment immortel. Durant le cycle des incarnations, ils représentent donc le véritable Logos double, le Principe Divin contradictoire et à double face qui est en l'homme.

Au sujet de la succession des Races, le Commentaire dit que d'abord vinrent les Soi-Existants ou "Vies Spirituelles", projetées par la Volonté et la Loi absolues à l'aurore de chaque renaissance des Mondes. Ces Vies sont les *Manous-Semences* ou les Pro-géniteurs ou *Prajâpatis*, et les *Pitris*, qui donnèrent naissance aux Races suivantes.

- La première Race des "Auto-générés" ou Ombres astrales de leurs Pro-géniteurs, dépourvus de mental, d'intelligence et de volonté ; le Soi-supérieur ou Monade était dépourvu du trait d'union qu'était le mental ; les premiers hommes naquirent par le mode de création sans sexe, la première Race ayant été exsudée du corps des *Pitris*, et se développa par scissiparité ou division de la cellule.
- De cette première Race-Racine émana la seconde, "Née de la Sueur" – l'enfant sortait des pores de la peau sous la forme de gouttes de transpiration qui

s'assemblaient en une masse – et les "Sans Os". Les tout premiers de la seconde Race asexuée furent les *Rakshasas* ou Conservateurs, les "Démons" de l'imagination populaire. La seconde Race-Racine se multiplia par le bourgeonnement : une portion du tissu paternel se gonflait en surface, se séparait et grossissait jusqu'à atteindre la taille de l'organisme original, ce qui se produit encore chez certains végétaux²⁹⁵. De la seconde Race-Racine au début de la troisième, les humains se reproduisaient par un hermaphrodisme intermédiaire, l'organe mâle et femelle faisant partie d'un même individu, comme chez la majorité des plantes, des vers, des escargots, etc.

- De celle-ci procéda la troisième Race-Racine, la "Double" androgyne, dont les premières Races furent les Coques, jusqu'au moment où elle fut animée par les *Dhyânis*, Archanges ou "Fils du Yoga Passif" et devint ovipare. Pendant les périodes de procréation, les émanations de leurs corps étaient ovulaires, et les petits noyaux sphéroïdaux se développaient en un grand véhicule oviforme et mou, qui durcissait graduellement ; après la gestation, cette poche se brisait et le jeune animal humain en sortait par lui-même.

Sur le plan physique, le développement intellectuel fut atteint durant la quatrième Race-Racine ; ceux qui étaient "à moitié prêts" ne reçurent qu'une "étincelle", ce qui constitua l'humanité moyenne. Ceux qui "n'étaient pas prêts" ou Monades les plus récentes à peine évoluées, restèrent des "cerveaux étroits", ce qui explique les divers degrés d'intellectualité. Les Monades des spécimens les plus bas de l'humanité –

295. Une preuve en est donnée par les formes matérialisées exsudant parfois du corps des médiums et s'évanouissant ; si elles pouvaient être fixées et solidifiées, la création de la première race deviendrait compréhensible.

les sauvages aux "cerveaux étroits" dépourvus d'intellect – n'avaient pas de *karma* à épuiser lorsqu'ils naquirent pour la première fois en tant qu'hommes, contrairement à leurs frères mieux partagés.

La troisième Race créa grâce aux Fils de la Volonté et du Yoga ou "Ancêtres Spirituels", des Sages *Arhats* ou *Mahâtmâs*, d'une manière immaculée, sans les engendrer sexuellement : la Création ne résultait en effet que de la Volonté agissant sur la Matière phénoménale.

La première partie de la Troisième Race fut donc formée par des gouttes de "Sueur" qui, après maintes transformations, se développent sous forme de corps humains. La troisième Race changea encore son mode de procréation, et changea les gouttes de sueur en gouttes plus grandes qui se développèrent, s'étendirent et devinrent d'énormes corps ovoïdes, à l'intérieur desquels le fœtus humain restait en gestation plusieurs années.

Le mode de reproduction des dernières sous-races de la troisième Race provint du "Feu-Sacré" grâce à l'Étincelle émanant d'Êtres supérieurs et indépendants, les Parents psychiques et spirituels de l'homme, de même que les *Pitri Devatâs* inférieurs étaient les Pro-géniteurs de son corps physique. Cette troisième Race était composée d'hommes qui, à leur zénith, étaient "des géants grands comme des tours, possédant une force et une beauté divines et dépositaires de tous les mystères du Ciel et de la Terre".

Les troisièmes furent donc "Nés de l'Œuf" et des Pères saints eux-mêmes nés du pouvoir du Mental. La véritable union sexuelle eut lieu vers la fin de la troisième race-Racine.

- Les principaux Dieux et Héros des quatrième et cinquième Races furent les images déifiées des hommes de la troisième. De là la double nature qui

leur était attribuée, dans la vertu et le péché ; ils étaient les Races divines et pré-adamiques.

Les quatrièmes furent les enfants du *Padmapâni*, les Androgynes ou Hermaphrodites.

Donc, d'abord se produisit la procréation par auto-division à la façon des monères ; ensuite, après quelques phases, les ovipares – comme dans le cas des reptiles – suivis par les oiseaux ; finalement, les mammifères ovovivipares qui couvaient les œufs dans leur propre corps, comme certains poissons, reptiles, et même des mammifères femelles, y compris la femme : l'ovule dans lequel a lieu le développement du fœtus²⁹⁶ après la fécondation est un œuf.

Concernant la double évolution de la race humaine, les Fils de la Sagesse ou *Dhyânîs* spirituels, étaient devenus "intellectuels" après leur contact avec la Matière et des cycles d'incarnation, des Entités indépendantes et soi-conscientes ; ils ne s'étaient réincarnés qu'en raison d'effets *karmiques*, pour pouvoir entamer le cycle du Retour. Ils entrèrent dans ceux qui étaient "prêts" et devinrent les *Arhats* ou Sages.

Suivant le cours de la loi naturelle, un homme ne doit devenir un Être septénaire parfait avant la septième Race de la septième Ronde, bien qu'il possède tous ces principes à l'état latent depuis sa naissance.

Le cinquième Principe *Manas* ne doit recevoir son complet développement que pendant la cinquième Ronde : tous les intellects trop développés dans notre Race sont donc anormaux.

25. Comment agirent les *Mânasa*, Fils de la Sagesse ? Ils repoussèrent les Auto-générés. Ils ne sont pas prêts. Ils dédaignèrent le Nés-de-la-Sueur. Ils ne sont pas tout à fait prêts. Ils ne voulurent pas entrer dans les premiers Nés de l'Œuf.

296. Cette conception est plus juste que celle d'Ève soudainement pourvue d'un placenta, donnant naissance à *Cain*, à cause de la "pomme" alors que les marsupiaux, les premiers mammifères, n'étaient pas encore placentaires.

Ce mauvais vouloir pour façonner des hommes est symbolisé dans les Pourânas, par la conduite de *Daksha* – Force créatrice issue de *Brahmâ* – envers son adversaire *Nârada*, un des sept grands *Richis*, "l'ascète qui provoque la lutte".

26. Lorsque les Nés-de-la-Sueur produisirent les Nés de l'Œuf, les doubles, les forts, les puissants pourvus d'os, les Seigneurs de Sagesse dirent : "Maintenant nous créerons."

Le refus d'incarnation dans des corps physiques à moitié prêts se rattache à des motifs physiologiques : les Puissances choisirent pour les Androgynes ultérieurs les organismes les plus mûrs et dédaignèrent les autres.

27. La Troisième Race devint le *Vâhan* des Seigneurs de Sagesse. Elle créa les "Fils de la Volonté et du Yoga", elle les créa par *Kriyâshakti*, les Pères Saints, Ancêtres des *Arhats*.

Ce verset évoque le premier homme doté d'un mental.

"**Le vahan**" est le véhicule.

"**Kriyâshakti**" est le pouvoir de la pensée, une des sept Forces de la Nature, capable de produire des résultats phénoménaux externes et perceptibles.

STANCE VIII
L'évolution des mammifères animaux et la première
Chute

28. Des gouttes de sueur, des résidus de la substance, matière provenant des corps morts des hommes et des animaux de la Roue précédente et de la poussière rejetée, les premiers animaux furent produits.

"La Roue précédente" est la troisième Ronde.

Tous les règnes inférieurs sauf le minéral – la lumière cristallisée et métallisée –, furent consolidés dans leur structure physique par la "poussière rejetée" par les minéraux et les déchets de la matière humaine, provenant de corps vivants ou morts. À son tour, l'homme devint plus physique en réabsorbant ce qu'il avait rejeté et avait été transformé grâce aux transmutations alchimiques de la Nature dans les vivants creusets animaux qui existaient alors : plus l'homme matériel physique devint fort – les géants de l'époque –, plus ses émanations furent puissantes – il est donc logique que l'homme ou microcosme du macrocosme, devienne un macrocosme pour les trois règnes qui lui sont inférieurs. Tandis que l'homme ignorait encore ses facultés de procréation, toute cette énergie vitale éparpillée fut employée par la nature à la production des premières formes de mammifères animaux. Pendant la Ronde actuelle, les mammifères furent produits après l'homme.

Le grand Cycle de sept Rondes, qui débuta dans la première Ronde par le minéral, le végétal et l'animal, poursuivit sa tâche évolutive sur l'arc descendant jusqu'à un

point mort au milieu de la quatrième Race, à la fin de la première moitié de la quatrième Ronde : c'est sur la Terre – la quatrième Sphère et la plus basse – et durant la Ronde actuelle, que ce point tournant fut atteint.

Après sa première "métallisation" sur le Globe A de cette Ronde, la Monade passa par les mondes minéral, végétal, animal, et par tous les degrés des trois états de la matière, sauf le dernier degré du troisième ou état solide, qu'elle n'atteignit qu'au "point tournant de l'évolution". Il était donc logique qu'au début de la quatrième Ronde* sur le Globe D, l'homme fût le premier à apparaître, sa charpente étant formée de la matière la plus ténue, compatible avec l'objectivité.

Si la Monade commence son cycle d'incarnations dans les trois règnes objectifs sur la ligne courbe descendante, elle doit nécessairement remonter sur la ligne courbe ascendante de la Sphère, sous une forme humaine. Sur l'arc descendant, le spirituel se transforme graduellement pour devenir matériel. Sur la ligne moyenne de la base, l'Esprit et la Matière sont équilibrés en l'homme. Sur l'arc ascendant, l'Esprit s'affirme de nouveau lentement aux dépens de la Matière physique. Ainsi, à la fin de la septième Race de la septième Ronde, la Monade sera libérée de la Matière et de ses attributs, tout en ayant gagné l'expérience et la sagesse.

Les premiers *Nâgas*²⁹⁷ plus sages que des Serpents, sont les "Fils de la Volonté et du Yoga", incarnant les Seigneurs des trois Mondes supérieurs. Ils naquirent avant la complète

297. Le même ordre d'évolution se retrouve dans le premier et le second chapitre de la Genèse, dans un sens ésotérique : le chapitre I contient l'histoire des trois premières Rondes, ainsi que celle des trois premières Races de la quatrième, jusqu'au moment où l'homme est appelé à la vie consciente par l'*Élohim* de Sagesse ; les animaux aquatiques et les oiseaux furent créés avant l'*Adam* androgyne – allusion aux "animaux sacrés" du zodiaque et autres corps célestes.

Dans le chapitre II, *Adam* asexué naquit avant les animaux ; l'état de torpeur mentale et d'inconscience des deux premières Races et de la première moitié de la troisième, y fut symbolisé par le profond sommeil sans rêves de l'inaction cérébrale, l'assoupissement de l'âme et du Mental – mais pas le processus physiologique de la différenciation des sexes.

séparation des sexes, "mûris dans les œufs renfermant des êtres humains, et produits par le pouvoir mental ou *Kriyashakti* des saints Sages" de la troisième Race. Quelques descendants de ces *Nâgas*²⁹⁸ primitifs ou Serpents de Sagesse, peuplèrent le continent américain lorsqu'il sortit des eaux au temps de l'Atlantide ; l'Amérique était le *Pâtâla* ou les antipodes d'une des divisions du Globe.

Considéré comme le principal Pro-géniteur au début de la troisième Race, *Daksha* est aussi le Créateur de l'homme physique, dans la fable où sa tête fut séparée de son corps, pendant la guerre entre les Dieux et une classe de *Dévas*, les *Raumas*. Ayant été brûlée, cette tête fut remplacée par celle d'un bélier, la tête et les cornes du bélier symbolisant le pouvoir générateur et la force reproductive virile. *Daksha* ouvrit en effet l'ère des hommes engendrés par des rapports sexuels, ce qui demanda de longs âges avant de devenir l'unique moyen naturel. C'est pourquoi le sacrifice de *Daksha* fut troublé par *Shiva*, la Divinité Destructrice, l'Évolution et le Progrès, en même temps, le Régénérateur qui détruisait les choses sous une forme, pour les rappeler à la vie sous une autre plus parfaite. *Shiva-Roudra* créa de son souffle un terrible monstre "aux mille têtes et aux mille bras" et le chargea de détruire le sacrifice préparé par *Daksha*. Alors *Virabhadra* "qui demeurait dans la région des fantômes ou hommes éthérés, créa en la tirant des pores de sa peau une puissante Race. Le sacrifice eut lieu en présence de créatures nées de l'œuf, de la vapeur, de la végétation, des pores de la peau et, à la fin seulement, de la matrice.

Daksha représente donc les débuts de la troisième Race sainte et pure, mais passive et sans Ego individuel. C'est pourquoi *Brahmâ* lui ordonna de créer des progénitures

298. Les *Nâgas*, malgré leurs queues de serpent, ne rampent pas mais marchent, courent et combattent. *Sarpa*, "serpent", est tiré de la racine *srip*, "ramper", et on les appelle *Ahi*, de *hâ*, "abandonner", car ils furent produits par les cheveux de *Brahmâ* qui, à cause de la terreur qu'il éprouva en voyant les horribles démons cannibales qu'il avait créés ou *Yakshas*, tombèrent de sa tête, chaque cheveu devenant un serpent.

"inférieures et supérieures", des bipèdes et des quadrupèdes ; par sa volonté, il donna naissance à des Dieux et à des géants de la quatrième Race, à des Titans et Démons magiciens, à des Dieux-Serpents, à des femelles, à des animaux, , etc.

À partir de cette période, les créatures vivantes furent engendrées par rapports sexuels.

29. Des animaux pourvus d'os, des dragons de l'abîme et des *Sarpas* volants furent ajoutés aux choses rampantes. Ceux qui rampent sur le sol furent pourvus d'ailes. Ceux des eaux qui avaient de longs cous devinrent les pro-géniteurs des oiseaux de l'air.

Cela évoque une évolution quasi-darwinienne – les chaînons manquants représentant ce processus de transition entre le reptile et l'oiseau sont surtout visibles dans les ornithos-celidæ, l'hesperornis et l'archéoptéryx de Vogt.

30. Durant la Troisième, les animaux sans os se développèrent et changèrent : ils devinrent des animaux pourvus d'os, leurs *Chhâyâs* devinrent solides.

Les vertébrés et les mammifères reçoivent des corps solides, après avoir eu des proto-organismes aussi éthérés que l'homme.

31. Les animaux se séparèrent les premiers. Ils commencèrent à reproduire. L'homme double se sépara aussi. Il dit : "Faisons comme eux, unissons-nous et faisons des créatures." Ils le firent.

"Les animaux se séparèrent les premiers". Les hommes étaient alors différents, même au point de vue physiologique, car le milieu de la cinquième Race est aujourd'hui dépassé.

32. Et ceux qui n'avaient pas d'Étincelle prirent pour eux d'énormes animaux femelles. Ils engendrèrent avec eux des races muettes. Eux-mêmes étaient muets. Mais leurs langues se délièrent. Les langues de leurs descendants demeurèrent muettes. Ils donnèrent naissance à des monstres.

Une race de monstres contrefaits et couverts de poils rouges, qui marchaient à quatre pattes. Une race muette pour que la honte ne fût pas dite.

"Ceux qui n'avaient pas d'Étincelle" étaient ceux "à la tête étroite" ou au mental faible.

Le premier péché de l'homme sans mental est ici commis avec des animaux. Les monstres qui en naquirent sont ce que les anthropologues pourraient appeler le "chaînon manquant", l'homme inférieur primitif.

L'existence de mammifères d'abord hermaphrodites, et de leur séparation postérieure en deux sexes, est aujourd'hui indiscutable ; même l'antiquité considérait l'hermaphrodisme comme un état primordial naturel de l'humanité.

Ce fut la première "chute dans la matière" physique, de quelques races inférieures d'alors. Les "Fils de la Sagesse" avaient stimulé le début de la troisième Race qui n'était pas développée ; on les montre s'incarnant ensuite dans la fin de la troisième Race et la dotant de l'intellect. Ainsi le péché des Races sans cerveau, "sans mental", sans "étincelle" et irresponsables, retomba sur ceux qui refusèrent d'accomplir vis-à-vis d'elle leur devoir *karmique*.

STANCE IX

L'évolution finale de l'homme

33. Voyant cela, les *Lhas* qui n'avaient pas construit des hommes pleurèrent, disant :

"Les *Lhas*" sont les Esprits, les Fils de Sagesse, les Créateurs qui se repentent de n'avoir pas voulu créer eux-mêmes.

34. "Les *Amânasa* ont souillé nos futures demeures. C'est *Karma*. Habitons dans les autres. Instruisons-les mieux, de peur qu'il n'arrive pire." Ils le firent.

"Les *Amânasa* " sont les sans mental : les Créateurs expient leur négligence par le *karma*, et décident d'engendrer et d'éduquer leur progéniture.

35. Alors tous les hommes furent doués de *Manas*. Ils virent le péché des dépourvus de mental.

Les hommes reçoivent ici le mental, mais étaient déjà sexués, avant de recevoir le rayon de raison divine.

Ils avaient "péché" en faisant le mal inconsciemment²⁹⁹ et en produisant un effet contre nature.

Durant la période initiale de la quatrième Évolution, le règne humain se scinda dans plusieurs directions. La forme

²⁹⁹. Pourtant, comme les six autres races sœurs primitives, cette septième, désormais dégénérée, devra attendre le moment de son développement final et se trouvera "au dernier jour" sur une des sept Voies : les Sages, Rayons de Sagesse ou *Dhyânis*, qui façonnent les sept Sentiers veillent sur l'ordre de la Nature.

extérieure de ses premiers spécimens n'était pas uniforme, car les véhicules – coques extérieures ovoïdes où se faisait la gestation du futur homme réellement humain –, avant d'avoir durci, se mêlaient souvent à d'énormes animaux aujourd'hui inconnus. Il en résulta des races intermédiaires de monstres, mi-animaux, mi-humains.

Voyant cela, les Seigneurs de la troisième et de la quatrième Races prohibèrent ces rapports anormaux qui déclenchaient le *karma* : ils frappèrent les coupables de stérilité, car les Fils "Nés de l'Œuf" s'étaient accouplés avec plusieurs femelles et avaient donné naissance à d'autres monstres ; ils détruisirent les hommes-animaux à la face bleue et à la face rouge – *Roudra*, en qualité de *Koûmara*, est *Nîllohita*, rouge et bleu.

Une fois équilibrées, les espèces animales et les races humaines ne s'accouplèrent plus et se séparèrent : l'homme ne créa plus, mais engendra. La "Chute" se produisit aussitôt que *Daksha*, le Créateur du début de la troisième Race, eut disparu pour faire place à la portion de l'humanité sexuée.

La Genèse raconte qu'*Ève* fut formée d'une côte, ce qui signifie que la Race "pourvue d'os" fut produite par une ou plusieurs Races antérieures "dépourvues d'os". Cette allégorie nécessite un Constructeur divin, un Pro-générateur naturel d'une antiquité très reculée. L'existence de races d'Hommes éthérés, venus après les Hommes incorporels ou *Aroupa* à la forme géante, mais sans substance solide, provient de Dynasties d'Êtres Divins, Rois et Instructeurs de la troisième Race, non pas surnaturelles, mais super-humaines ou plutôt interhumaines.

La troisième Race des "Nés-de-la-Sueur" et des "Ovipares" – la plus mystérieuse des cinq Races actuelles – presque asexuée à ses débuts, devint donc graduellement bisexuée ou androgyne au cours d'innombrables milliers d'années. La cellule simple qui émana du premier ancêtre – les deux en un – se développa d'abord en un être bisexué ; puis, devenant un œuf régulier, la cellule donna naissance à une créature unisexuée. Ses unités humaines commencèrent à se séparer dans leurs coquilles prénatales ou œufs, et en

sortirent finalement sous la forme d'enfants distinctement mâles et femelles.

Vers la fin de la quatrième sous-race de la troisième Race, l'enfant perdit la faculté de marcher sitôt sorti de sa coquille.

Vers la fin de la cinquième sous-race, l'humanité naquit dans les mêmes conditions qu'actuellement.

36. La Quatrième Race développa le langage.

Si chacune des sept Races se divise en quatre Âges – les Âges d'Or, d'Argent, de Bronze et de Fer –, il en est de même pour la plus petite division de chacune d'elles.

La première Race des Auto-générés – la Race éthérée ou les Fils astraux du Yoga – était dépourvue de langage, car elle était également dépourvue de mental sur notre plan.

La seconde Race possédait un "langage composé de sons" et basé sur des voyelles.

La troisième Race des "Nés de la Sueur" développa d'abord un genre de langage qui était un léger perfectionnement des sons de la nature, des gigantesques insectes et des premiers animaux qui naissaient à peine.

Dans la seconde moitié, les "Nés de la Sueur" donnèrent naissance aux "Nés de l'Œuf" qui, au lieu "d'éclore" sous forme d'êtres androgynes, commencèrent à se séparer en mâles et femelles ; puis la même loi d'évolution les amena à se reproduire sexuellement. Ils communiquaient alors entre eux par transmission de pensée. Mais, à l'exception de la Race des "Fils de la Volonté et du Yoga", la première dans laquelle s'étaient incarnés les "Fils de la Sagesse", la pensée n'était que très peu développée et ne s'élevait jamais au-dessus du niveau basement terrestre.

Toute la race humaine parlait une seule et unique langue. Les deux dernières sous-races de la troisième Race-Racine bâtirent des villes et répandirent au loin les premiers germes de la civilisation, sous la direction de leurs Divins Instructeurs et avec un mental déjà éveillé. Avec l'acquisition

de la faculté de raisonnement, le langage se développa alors dans l'ordre suivant.

- Le langage monosyllabique fut celui des premiers hommes presque développés à la fin de la troisième Race-Racine, d'hommes "dorés" au teint jaune, après leur séparation en sexes et le parfait éveil de leur mental. Mêlée de consonnes dures, cette langue existe encore parmi les races jaunes actuelles, descendantes des premières branches de la quatrième Race.
- Le langage agglutinant fut parlé par quelques races atlantes, alors que d'autres conservèrent la langue mère. La langue primitive des races atlantes les plus civilisées s'éteignit presque et ne subsista que comme idiome fragmentaire, aujourd'hui éparpillé et presque limité aux tribus aborigènes d'Amérique. Tandis que l'élite de la quatrième Race s'élevait vers l'évolution physique et intellectuelle, elle laissa à la cinquième Race aryenne naissante des langues hautement développées, et le langage agglutiné déclina.
- Le langage à flexions : la racine du sanskrit primitif, mère du grec, fut la première langue de la cinquième Race et devint le langage de mystère des initiés, les langues sémites³⁰⁰ étant les descendantes bâtarde des premières corruptions phonétiques.

37. L'Un devint Deux ; de même toutes les choses vivantes et rampantes qui étaient encore unies, les poissons géants, les oiseaux et les serpents à têtes couvertes d'écailles.

300. Les Sémites, et spécialement les Arabes, sont des Aryens plus récents, spirituellement dégénérés et matériellement perfectionnés. Les Sémites descendent des Chandâlas de l'Inde, des hors-caste, dont un grand nombre étaient d'ex-brahmanes réfugiés en Chaldée, dans le Scinde et l'Aria ou Iran. Ils naquirent de leur père *A-Bram* environ 8.000 ans avant J.-C. Les Arabes descendent des Aryens qui refusèrent d'aller aux Indes à l'époque de la dispersion des nations ; quelques-uns demeurèrent en Afghanistan, à Kaboul et le long de l'Oxus, d'autres envahirent l'Arabie, cela après que l'Afrique eut émergé et fut devenue un continent. L'espèce était donc devenue vraiment humaine.

Chaque unité androgyne est séparée et devient bisexuée pendant l'Âge des reptiles amphibies – la Science y niant l'existence de l'homme.

Jusqu'alors, le péché et le meurtre n'existaient pas mais, lorsque la troisième Race se sépara sexuellement et pécha en procréant des hommes-animaux, les animaux devinrent féroces et destructeurs envers les hommes et réciproquement.

Après la séparation, le *Satya Youga* prit fin : l'éternel printemps de l'Éden des premières Races fut remplacé par de constants changements et les saisons se succédèrent. Le froid obligea les hommes à construire des abris et à imaginer des vêtements.

Ils firent appel aux Pères, Dieux ou Anges supérieurs, les *Nirmânakâyas* des *Nâgas*, les sages Serpents et Dragons de Lumière, qui descendirent sur Terre avec les précurseurs des Illuminés ou *Bouddhas*. Ces Rois Divins enseignèrent donc les sciences et les arts à l'humanité. Jusqu'à ce point d'évolution, elle appartenait plutôt à la nature métaphysique qu'à la nature physique. Ce n'est qu'après cette "Chute" que les Races commencèrent à se développer rapidement sous une forme purement humaine.

STANCE X

L'histoire de la quatrième Race

38. Ainsi, deux par deux, dans les sept Zones, la Troisième Race donna naissance à la Quatrième ; les *Soura* devinrent *A-soura*.

Ici a lieu la naissance de la quatrième Race atlante.

Les Dieux "tombés dans la génération³⁰¹" avaient pour mission de compléter l'homme divin.

Là où un nouveau système solaire doit évoluer, ces *Dhyan Chohans* naissent par influx "en tête" des Élémentaux – qui devront ultérieurement se développer en une humanité. Ils demeurent comme une force spirituelle latente dans l'aura du monde naissant, jusqu'au moment de la phase de l'évolution humaine ; puis ils deviennent une Force active et se mêlent aux Élémentaux pour développer peu à peu le type complet humain, et doter l'homme de son Mental Soi-conscient ou *Manas*.

La Lumière créatrice et génératrice du Logos – *Horus*, *Brahmâ*, *Ahura-Mazda*, etc. – manifestait le Principe toujours non-manifesté : *Ain-Soph*, *Parabraman*, *Zeruâna Akerne*, ou Temps Illimité, *Kâla*.

301. Ils furent plus tard représentés comme des Démons et des mauvais Esprits en lutte avec les Dieux, mais aucune allégorie aryenne ne mentionna jamais la conception de Démons ou de *Satan*. Les *Râshasas* ne sont pas des Démons, mais des Géants primitifs et féroces, des Atlantes répandus sur la surface du Globe, comme l'est actuellement la cinquième Race.

"L'Oint" possède les secrets ou les mystères *d'Hermès* ou *Boudha*, la Sagesse, et à lui seul sont confiées les "Cleps du Sanctuaire" ou Matrice de la Nature, afin qu'il la fructifie et appelle à la vie active tout le Cosmos.

Chez les Juifs, il devint *Jéhovah*, "Dieu de la Génération" qui se tenait sur la Montagne lunaire : le Sinai, Montagne de la Lune ou *Sin*. Le Sanctuaire devint le Saint des Saints et l'arcane fut rabaissé au niveau de la Matière. Le Dragon de Sagesse fut transformé en Serpent de la Genèse, et le Dieu conscient qui avait besoin d'un corps pour couvrir sa divinité trop subjective devint *Satan*, magistrat de la Justice de Dieu qui portait la balance et l'épée, "car c'était à lui qu'étaient confiés le Poids, la Mesure et le Nombre". Or ceux-ci sont, dans le Sepher Jetzirah, les attributs des Sephirot couvrant le nombre collectif de 10, et les Sephirot sont *l'Adam Kadmon* collectif, "l'Homme céleste" ou Logos. *Satan* et l'Oint étaient donc identiques, *Satan* étant le ministre de Dieu, le Seigneur des sept demeures de *l'Hadès*, l'Ange des Mondes manifestés.

Il fut représenté chez les Hindous par les sept *Lokas* ou *Saptaloka* de la Terre, car le *Hadès* n'est que le Globe terrestre : ainsi *Satan* était-il appelé "Ange des Mondes manifestés", Dieu de la Terre et Prince de ce monde, car il faisait un avec le Logos.

Le premier et le plus ancien des Dieux dans l'ordre de l'évolution microcosmique divine, *Saturne* ou *Satan*, fut astronomiquement le septième et dernier dans l'ordre de l'Émanation macrocosmique : il était la circonférence du royaume dont *Phébus*, Soleil et Lumière de la Sagesse, était le centre. Les gnostiques appelaient *Jéhovah* "Ange de Matière", celui qui insuffla la vie consciente en *Adam*, et dont la planète était *Saturne*. Dieu "entoura ses reins d'une ceinture" – les anneaux de *Saturne* – et le nom de cette ceinture était la Mort." Dans l'anthropogonie, cette ceinture était le corps humain avec ses deux principes inférieurs : tous trois mouraient, alors que l'homme interne restait immortel.

Donc, "Saint et vénérable est le *Sabbat* de Dieu ; béni et sanctifié est le nom de l'Ange de *l'Hadès*, car la gloire de

Satan est l'ombre du Seigneur – Dieu dans le Monde manifesté – ; le trône de *Satan* est le marchepied d'*Adonai*", le Cosmos entier.

Le sens allégorique du Serpent de la Genèse se trouve ainsi expliqué par les "Fils de la Sagesse" ou Anges de Sphères supérieures, bien qu'ils appartiennent tous au Royaume de *Satan* ou à la Matière, révélant aux hommes les mystères du Ciel. De même, les Géants de la Genèse ne sont autres que les Atlantes historiques de Lankâ et les Titans grecs.

"Les *Soura* devinrent *A-soura*" : les Dieux devinrent les "Adversaires", *Satan*, si l'on s'en tient au sens littéral, mais *Satan* qui représente le Bien et le Sacrifice, est un Dieu de Sagesse sous des noms divers.

La Cabale enseigne que l'orgueil et la présomption, les deux causes principales de l'égoïsme et de l'égotisme, enlevèrent du Ciel "un tiers" de ses divins habitants, au point de vue mystique, et "un tiers" des étoiles au point de vue astronomique. Dans la plus ancienne des traditions, les "Premiers Nés" du Tout-Puissant ou les Anges de la Lumière primordiale, reçurent l'ordre de créer ; un tiers d'entre eux se révolta et refusa, mais ceux qui obéirent échouèrent.

L'allégorie du feu de *Prométhée* est une autre version de la révolte de *Lucifer*, qui fut précipité dans "l'Abîme sans fond" ou plus simplement la Terre, pour y vivre sous la forme humaine. Ce puissant Rebelle, Porte-lumière, Étoile du Matin et "Fils du Matin", portait le plus haut titre "hors du Ciel" : dans le Ciel il ne pouvait exister, mais hors du Ciel il était tout.

Les enseignements cabalistiques parlent d'un Soleil Central et de trois Soleils secondaires dans chaque système solaire, y compris le nôtre. Ce Soleil Central était le centre de repos, dans lequel tout mouvement finissait par être ramené. Autour de lui, le premier d'un système de trois soleils accomplissait sa révolution sur un plan polaire ; le second, sur un plan équatorial, et le troisième seul était notre Soleil visible. Ces quatre corps solaires étaient les organes, de

l'action desquels dépendaient la création et l'évolution de la vie sur la planète Terre.

L'énergie radiuse du Soleil Central l'appela à l'existence, sous la forme d'un globe aqueux, dont la tendance – en tant que noyau d'un corps planétaire – était de se précipiter vers la Sphère d'attraction du Soleil Central. Mais l'énergie radiante qui les électrisant tous deux les maintint séparés et ce mouvement se produisit autour de ce centre.

Les initiés soutiennent que l'Essence supra-divine de l'Absolu Inconnu était répandue partout, le "Soleil Central" étant le centre de l'Électricité vitale universelle, le réservoir dans lequel cette divine radiation, déjà différenciée au début de toute "création", avait son foyer. Bien qu'encore dans un état *laya* ou neutre, c'était néanmoins l'unique Centre vital d'attraction et d'émission constante.

Le Soleil visible trouva sa propre matrice dans la cellule organique et produisit, grâce à elle, le règne animal, en amenant à maturité le végétal ; il plaça finalement à sa tête l'homme animal sans âme et périssable, chez lequel il fit naître la cellule psychique, grâce à l'action animatrice de ce règne.

L'enseignement qui a trait aux Sept Soleils – par les sept systèmes des Plans de l'Être, dont les "Soleils" sont les corps centraux – montre les sept Plans angéliques, dont les "Légions" sont collectivement les Dieux, les groupes principaux divisés en quatre classes, des incorporels aux semi-corporels, rattachés à l'humanité en ce qui concerne les rapports volontaires et les fonctions. Elles sont trois synthétisées par la quatrième qui est la première et la plus haute : le Soleil Central.

Le septième Principe arrive jusqu'à l'homme en passant par toutes les phases de l'Être, pur comme un élément indécomposable et une unité impersonnelle, il traverse le Soleil Central Spirituel et le second groupe, le Soleil Polaire, qui, tous deux, projettent son Esprit universel *Atmâ* sur l'homme. Le troisième groupe, le Soleil Équatorial, cimente l'Âme universelle *Bouddhi* avec *Atmâ* et les attributs

supérieurs du Mental ou *Manas*. Le quatrième groupe ou Esprit du Soleil visible, dote l'homme de son mental et de son *Kâma Roûpa* ou corps des passions et des désirs. Finalement, c'est l'Esprit de la Terre dans sa triple unité, qui édifie le corps physique, en attirant à lui les Esprits de la Vie et en formant son corps astral ou *Linga Sharîra*. Le tout procède par cycles.

Les deux Principes supérieurs ne peuvent posséder aucune individualité sur la Terre et ne peuvent devenir humains, à moins qu'il n'existe le Mental ou *Manas-Egos* pour se connaître, et la fausse personnalité terrestre ou corps des désirs égotistes et de la volonté personnelle, pour cimenter le tout avec la forme physique.

Les premiers Egos différenciés ou Archanges avaient pour devoir d'imprimer à la Matière Primordiale l'impulsion évolutive et de diriger ses facultés formatrices : ils "reçurent l'ordre de créer". Après que la Terre eût été préparée par les Puissances inférieures plus matérielles, et que ses trois règnes eurent été orientés de façon à "fructifier et à se multiplier", les Puissances supérieures, les Archanges ou *Dhyânîs*, furent obligés par la loi d'Évolution à descendre sur la Terre pour y construire le couronnement de son évolution : l'homme.

Les Auto-créés et les Auto-existants projetèrent leurs ombres pâles, mais les Anges du Feu du troisième groupe se révoltèrent et refusèrent de se joindre à leurs compagnons *Dévas* ; ils désiraient demeurer éternellement des *Koumâras* ou "Adolescents Vierges" pour gagner leur libération finale. Si ces Archanges radieux ou *Dhyân Chohans* refusèrent de créer, c'est qu'ils souhaitaient que l'homme devînt son propre créateur et un Dieu immortel, pour atteindre le *nirvâna* de la céleste paix divine.

Les *Dévas* du Feu, les *Roudras* et les *Koumâras*, les Anges Vierges – au nombre desquels sont les Archanges *Michel* et *Gabriel* –, les Divins Rebelles, les *Nasash* ou Dépouillés choisirent la malédiction de l'incarnation et les longs cycles de renaissances terrestres, plutôt que de voir des êtres évoluer sous forme d'Ombres inconscientes à cause de l'énergie semi-passive de leurs Créateurs trop spirituels.

L'humanité devait naître humaine et non angélique, et les Yogis célestes s'offrirent comme victimes volontaires pour sa rédemption – car elle fut d'abord créée semblable à Dieu et parfaite –, et pour la doter d'affections et d'aspirations humaines. Pour cela, il leur fallait descendre sur la Terre pour tout le cycle du *mahâyouga*.

Ce fut en réalité un autosacrifice pour le bien de l'humanité, ces Rebelles ne voulant pas créer des hommes sans volonté et irresponsables, comme le firent les Anges obéissants, car leur propre plan de conscience était trop élevé pour en doter les hommes.

La phrase attribuée aux *Élohim* : "Voyez, l'homme est devenu comme l'un de nous, capable de connaître le bien et le mal, et maintenant, de peur qu'il n'étende la main et ne prenne aussi de l'Arbre de vie, qu'il en mange et vive à jamais", doit en fait provenir d'*Ildabaoth*, le Demiurge plein d'envie à l'égard de sa propre créature, dont le reflet créa *Ophiomorphos*. Dans ce cas, il est tout naturel de considérer *Satan*, le Serpent de la Genèse, comme le véritable Créateur, Bienfaiteur et Père de l'humanité spirituelle ; il fut en effet le "Précurseur de la Lumière", l'éclatant *Lucifer*, qui ouvrit les yeux de l'automate humain. Ayant été le premier à l'avertir "le jour où vous en mangerez, vous serez comme Élohim, vous connaîtrez le bien et le mal", il ne peut être considéré que comme un Sauveur, Adversaire de *Jéhovah*, un Messager aimant, un Ange, un Séraphin et un Chérubin qui savait, aimait et conférait à l'humanité l'immortalité spirituelle, au lieu de l'immortalité physique.

De là l'allégorie de *Prométhée* qui déroba le Feu divin afin de permettre aux hommes d'avancer consciemment sur la voie de l'évolution spirituelle. De là aussi la malédiction de *Zeus* contre *Prométhée* – comme par *Jéhovah-Ilda-baoth* contre son "Fils Rebelle" *Satan* ou *Lucifer* qui représente cosmiquement l'énergie active et centrifuge de l'univers : étant feu, lumière, vie, lutte, effort, pensée, conscience, progrès, civilisation, liberté, indépendance, mais aussi souffrance et mort ou révolution de la vie brûlant dans son propre Enfer pour pénétrer dans des mondes nouveaux. Mais

il fut sans cesse mis en échec par l'éternelle inertie de l'énergie cosmique passive, le "Je suis".

Avec ses émules, il fut donc livré à la "Mer de Feu", le Soleil, la Fontaine de Vie dans laquelle il fut purifié, désagrégé et agité de nouveau pour être réorganisé en vue d'une autre vie ou Résurrection. Le Soleil, origine du Principe actif de la Terre, fut donc à la fois "la Demeure et la Source du *Satan* de ce Monde". Immortel dans sa "Mer de Feu", *Satan* ne pouvait exister dans l'Enfer froid du "Je suis" où tout était absorbé dans l'Esprit du Tout-Puissant, un Royaume de paix et de soumission loyale.

La Terre et l'homme sont produits par trois Feux : le Feu électrique, le Feu solaire et le Feu par friction, reliés à l'Esprit, à l'Âme et au Corps, les trois Fils *d'Agni Abhimânin*, Fils aîné de *Brahmâ* et Logos cosmique.

Les trois Feux, dont les noms sont *Pâvaka*, *Pavamâna* et *Shuchi*, furent condamnés, par une malédiction de *Vasishtha*, le grand Sage, "à renaître sans cesse", les Flammes s'incarnant dans la troisième Race-Racine. Ce sont les *Asouras*, les *Asoura Dévatâ*, les *Pitar Dévatâ* ou Dieux, car ils furent d'abord très élevés avant de devenir "Non Dieux" et de tomber du rang d'Esprit des Cieux à celui d'Esprits de la Terre.

Tous ces Dieux, Demi-dieux et "Fils de la Sagesse sombre" se retrouvent réincarnés sur la Terre, dans divers *kalpas* et personnages, chacun avec son *karma* clairement tracé, chaque effet se rapportant à sa cause. Bien qu'identiques aux Archanges "Déchus" de la théologie, ils sont divins et purs.

39. La Première, dans chaque Zone, fut de la couleur de la Lune ; la Seconde, jaune comme de l'or ; la Troisième, rouge ; la Quatrième, brune, qui devint noire par le péché. Les sept premiers rejetons humains eurent tous le même teint. Les sept suivants commencèrent à se mêler.

"La Première" Race fut jaune-blanche.

"La Seconde" Race fut jaune.

"La Troisième" Race fut rouge.

"La Quatrième" Race fut brune.

"Les sept suivants" sont les sous-races qui mêlèrent leurs couleurs.

Les hommes naquirent dans sept centres différents du continent d'alors. Tous étaient de même origine, mais leurs capacités mentales et leurs formes physiques étaient différentes, pour se conformer au *karma* des Monades, qui n'avaient pas le même degré de pureté durant leurs dernières incarnations dans d'autres mondes. Ces sept variations avec leurs quatre grandes divisions, ne sont classées qu'en quatre Races primordiales distinctes, sans tenir compte de la Première Race – couleur de la Lune – qui n'était ni type, ni couleur, et dont la forme colossale était à peine objective. L'évolution des Races se fit parallèlement au développement de trois couches géologiques d'où dérivait le teint humain également déterminé par le climat.

Les "Éternellement Célibataires", Adolescents chastes et Vierges ou *Koumâras* sont représentés comme des incarnations de *Shiva* le Destructeur des formes extérieures ; en tant que *Koumâra*, il jaillit du sein de *Brahmâ* durant chaque grand Cycle de vie et "redevint quatre", ce qui évoque les quatre grandes divisions des Races humaines.

Shiva, en qualité de *Koumâra-Racine*, dans le vingt-neuvième *kalpa*, devint blanc au lieu de couleur de lune qu'il était ; dans sa transformation suivante, il fut rouge ; dans la troisième il fut jaune ; dans la quatrième il fut noir.

Les Races Aryennes varient actuellement du brun foncé presque noir, et du rouge brun-jaune, à la couleur crème la plus pâle ; elles n'en appartiennent pas moins au même groupe de la cinquième Race, et descendent toutes d'un unique Pro-géniteur, le *Vaivasvata Manou*, Personnage générique et Sage qui vécut il y a plus de 18.000.000 d'années comme il y a 850.000 ans, à l'époque où s'abîmèrent les derniers vestiges du grand continent de l'Atlantide.

"La Quatrième, brune, qui devint noire par le péché" est la quatrième Race atlante. *Shiva* transforma graduellement

une partie de l'humanité en races rouge-jaune dont descendent les Indiens Rouges et les Mongoliens, et finalement en races brun-blanc qui, avec les races jaunes, forment aujourd'hui la masse principale de l'humanité.

La quatrième Race jeta le discrédit sur les Divins Noms des *Asouras*, des *Râkshasas* et des *Daityas*, transmis à la postérité sous des noms d'Adversaires. En effet, les *Souras* ou Dieux, s'étant incarnés dans les hommes sages de l'Atlantide, les noms *d'Asouras* et de *Râkshasas* furent donnés aux Atlantes ordinaires, qui étaient "les ennemis des héros spirituels des Aryens" ou Dieux.

Des millions d'années passèrent entre la première, la seconde Race et la première moitié de la troisième, avant cette dernière transformation d'il y a 18.000.000 d'années, pendant le règne de *Vaivasvata Manou* ; cela seulement en ce qui concerne l'humanité physique ou presque, datant de la fin de la troisième Race-Racine. Au-delà, l'homme ou son "image" nuageuse exista durant peut-être 300.000.000 d'années, mais ces dates restent secrètes.

De l'état nuageux à l'état visqueux, la Terre "astrale", étincelante, brillante ou transparente à divers degrés, exerça une influence sur les autres planètes ; le système solaire était en effet composé de planètes jeunes et vieilles, parfois mortes comme la Lune, ou en voie de formation.

40. Alors les Troisième et Quatrième grandirent en orgueil. "Nous sommes les rois ; nous sommes les dieux."

"Nous sommes les rois ; nous sommes les dieux" indique que la race atlante avait conscience de sa supériorité.

La caractéristique dominante des premiers hommes physiques était l'orgueil des Géants antédiluviens, sorciers et magiciens. Ils étaient parfois les prototypes des *Nemrods*, constructeurs de la Tour de Babel à la mémoire maudite, et fournirent à la postérité plusieurs types orthodoxes de *Satan*.

41. Ils prirent des épouses belles à voir. Des épouses prises parmi les privés de mental, les têtes étroites. Ils

donnèrent naissance à des monstres, de méchants démons, mâles et femelles, et aussi à des *Khado* au petit mental.

À l'aurore de sa conscience, l'homme de la troisième Race-Racine n'avait aucune religion ou culte : dans un même sentiment de piété, les premiers Lémuriens avaient une dévotion pour leurs brillants Dieux qu'ils avaient en eux, autour d'eux, et qui les entouraient de soins.

Cet Âge d'Or antique était celui où "les Dieux marchaient sur la Terre et se mêlaient librement aux mortels". Lorsque cet Âge prit fin, les Dieux se retirèrent ou devinrent invisibles, et les générations suivantes vouèrent un culte aux Élémentaux ou Esprits de la Nature – les "Dieux des Éléments" n'étant pas les Élémentaux qu'ils employaient tout au plus comme véhicules et comme matériaux pour s'en revêtir.

La division se fit entre ceux qui vouaient un culte à l'Esprit unique et invisible de la Nature, et ceux qui vouaient un culte fanatique aux Esprits de la Terre ou Puissances sombres de la Matière avec lesquelles ils avaient fait alliance et auxquelles ils offraient des sacrifices. Ce culte dégénéra rapidement en culte de soi-même et conduisit à la phalocratie qui perdure encore.

Adam et *Ève*, types de la troisième race, "devinrent matière" ou fournirent le terrain.

Caïn, laboureur de ce champ ou de ce terrain et "sacrificateur des fruits de la terre" représentait l'humanité mâle.

Abel fut le sol qui portait la vie en son sein, et offrait au Seigneur "les premiers nés de son troupeau", car il représentait la première humanité femelle. Le "meurtre" *d'Abel* représente le sang répandu à cause des passions sensuelles, et non la suppression d'une vie.

42. Ils élevèrent des temples pour le corps humain. Ils adorèrent les mâles et les femelles. Alors le Troisième Œil cessa de fonctionner.

Ce verset montre les premiers germes de l'anthropomorphisme et de la religion sexuelle.

"Ils élevèrent des temples pour le corps humain" : dans les troisième et quatrième Races, les Lémuriens et leurs descendants lémuro-atlantes n'eurent pas de religion et ne connaissaient aucun dogme. Aussitôt que son œil mental s'ouvrit, la troisième Race sentit qu'elle ne faisait qu'un avec le Tout, avec la Divinité Unique universelle à jamais présente, inconnue et invisible : doté de pouvoirs divins en sentant en lui-même son Dieu intime, chacun eut conscience qu'il était Dieu-Homme par sa nature, bien qu'animal par son soi physique.

La lutte pour la vie, entre le spirituel et le psychique, entre le psychique et le physique, naquit lorsqu'ils goûtèrent au fruit de l'Arbre de Sagesse. Ceux qui vainquirent les principes inférieurs en maîtrisant le corps, rejoignirent les Fils de la Lumière.

"Ils adorèrent les mâles et les femelles" : le premier sang répandu lors de la première Guerre sur la Terre résulta de la mise en activité des yeux et des sens des hommes : ils constatèrent que les filles et les épouses de leurs frères étaient plus belles que les leurs. Bien des viols furent commis avant l'enlèvement des *Sabines* et d'*Hélène* à la cinquième Race, et pendant la quatrième race. Les Titans ou Géants étaient les plus forts, mais leurs adversaires les plus sages.

"Alors le Troisième Œil cessa de fonctionner" : ceux qui furent victimes de leurs natures inférieures devinrent les esclaves de la Matière. Après avoir été des Fils de Lumière et de Sagesse, ils devinrent des Fils des Ténèbres et succombèrent dans la lutte engagée entre la vie mortelle et la vie immortelle, devenant la semence des futures générations de sorciers atlantes.

Nées sur le continent lémurien, les premières races atlantes se séparèrent de leurs premières tribus, dès lors divisées en justes et en impies. Ce furent les premiers *Gibborim*, les "Puissants Hommes célèbres", qui devinrent les *Kabirim* avec la cinquième Race, les *Kabiri* chez les Égyptiens et les Phéniciens, les *Titans* chez les Grecs et les

Rakshasas et *Daityas* chez les Indiens, à l'origine des religions ultérieures, étroitement reliées aux phénomènes astronomiques : les Lémuriens gravitaient vers le Pôle Nord ou Ciel de leurs Pro-géniteurs, le continent hyperboréen ; les Atlantes gravitaient vers le Pôle Sud ou "Abîme" cosmique et terrestre, où soufflaient les passions transformées en ouragans par les Élémentaux cosmiques. Les deux Pôles étaient appelés bons ou mauvais Dragons et Serpents, et les noms donnés aux "Fils de Dieu" – ou de l'Esprit et de la Matière –, les bons et les mauvais magiciens. Cela est aussi à l'origine de la double et triple nature de l'homme, qui vit se fermer son troisième œil après son refus de la Lumière.

Les prétendus "AnGES Déchus" sont donc l'humanité physique et consciente. Les démons de l'orgueil, de la luxure, de la rébellion et de la haine n'existaient pas avant son apparition, et elle contamina son Dieu intime en elle, en rattachant le pur Esprit à l'impur Démon de la Matière, même si *Demon est Deus inversus*, une double nature manifestée.

Les Esprits les plus hauts et les plus purs se dégradèrent en traversant les plans intermédiaires de la conscience inférieure, les "Sept Cercles de Feu".

L'homme divin habitait l'animal et cette race "tomba", non parce qu'elle avait mangé du Fruit du Savoir et qu'elle distinguait le Bien du Mal, mais parce qu'elle n'en savait pas davantage.

Les Monades humaines ayant atteint le plus haut point de mérite pendant le *manvantara* précédent, une portion de l'humanité de la troisième Race était redevable de sa nature psychique et rationnelle à des Êtres divins qui s'étaient hypostasiés dans leur cinquième Principe. Fort heureusement, la "Race Éluë" était devenue le véhicule d'incarnation des *Dyânîs* les plus élevés, avant de devenir tout à fait matérialiste.

Lorsque la plupart des dernières sous-races de la troisième Race périrent avec le continent lémurien, les "Semences de la Trinité de Sagesse" avaient déjà acquis le secret de l'immortalité sur la Terre, qui permettait à la même personnalité de passer d'un corps usé à un autre.

STANCE XI
Les vestiges du passé et leur destruction

43. Ils édifièrent des villes colossales. Ils les édifièrent avec des terres et des métaux rares. En se servant des feux vomis, de la pierre blanche des montagnes et de la pierre noire des feux souterrains ; ils taillèrent leurs propres images en grandeur naturelle et à leur ressemblance, et ils les adorèrent.

Les Géants édifient des cités de lave, de marbre et de pierre noire souterraine, avant de s'adorer eux-mêmes.

44. Ils érigèrent de grandes images, hautes de neuf yatis, taille de leur corps. Des feux intérieurs avaient détruit le pays de leurs Pères. L'Eau menaça la Quatrième.

"Ils – les Atlantes – érigèrent de grandes images hautes de neuf yatis – vingt-sept pieds –, taille de leur corps". Ces gigantesques statues découvertes dans l'Île de Pâques et aux confins du désert de Gobi, témoignent de la haute taille des Lémuro-Atlantes. Elles ont toutes de vingt à trente pieds de haut, et huit pieds d'une épaule à l'autre.

"L'eau menaça la Quatrième" Race. Les calculs hindous portent sur trente-trois Années Sidérales, soit 850.000 ans. Les prêtres égyptiens possèdent des archives mentionnant le premier Grand Déluge, qui engloutit ce qui restait de l'Atlantide à cette même date – les précédents déluges relevant de la tradition plus que de l'histoire.

45. Les premières Grandes Eaux vinrent. Elles avalèrent les Sept Grandes Îles.

Si la Lémurie fut détruite par le feu, l'Atlantide le fut par l'eau.

Les sept Grandes Îles ou *Dvîpas* faisaient partie du continent atlante. Le déluge surprit la quatrième Race géante, non pas à cause de sa dépravation ou parce qu'elle était devenue "noire de péché", mais parce que tel était le sort de tous les continents qui naissaient, vivaient, vieillissaient et mouraient. Cela se passait pendant l'enfance de la cinquième Race.

46. Tous les Saints furent sauvés et les Impies détruits. Avec eux la plupart des énormes animaux produits par la sueur de la Terre.

"Tous les saints furent sauvés et les impies détruits". Les saints étaient ceux qui avaient conservé la vision de leur troisième œil, connaissaient la loi de *Karma*, celle de la Nature, et purent donc échapper à la catastrophe.

Parlant de la cinquième Race, le Commentaire dit : "Seule cette poignée d'Élus, dont les Divins Instructeurs avaient habité cette Île Sacrée, empêchait la moitié de l'humanité d'exterminer l'autre moitié. Cette humanité fut divisée : deux tiers furent gouvernés par des Dynasties d'Esprits de la Terre inférieurs et matériels, qui prirent possession de corps dont l'accès était facile ; le troisième tiers resta fidèle et se joignit à la cinquième Race naissante des Divins Incarnés. Lorsque les Pôles se déplacèrent pour la quatrième fois, cela n'affected pas ceux qui étaient protégés et qui s'étaient séparés de la quatrième Race, comme les Lémuriens : les Atlantes impies périrent seuls et on ne les revit plus."

"Avec eux la plupart des énormes animaux produits par la sueur de la Terre" : les derniers monstres antédiluviens périrent en même temps que les géants et les magiciens noirs.

STANCE XII

La cinquième Race et ses divins Instructeurs

47. Peu restèrent. Quelques jaunes, quelques bruns et noirs et quelques rouges restèrent. Ceux de la couleur de la lune étaient partis pour toujours.

Ce qui reste des deux premières Races disparaît à jamais. Des groupes de diverses races atlantes sont sauvés du déluge, en même temps que les ancêtres de la cinquième.

Ce verset se rapporte à la cinquième Race, l'histoire ne remontant pas au-delà de l'origine de la cinquième sous-race.

"Quelques jaunes, quelques bruns et noirs et quelques rouges restèrent", soit les couleurs de peau concernant la première sous-race de la cinquième Race-Racine.

"Ceux de la couleur de la lune étaient partis pour toujours" car les première et seconde Races disparurent sans laisser la moindre trace ; cela pendant le troisième déluge de la troisième Race lémurienne, le "Grand Dragon" dont la queue balaya en un clin d'œil des nations entières. D'après le Commentaire : "Le Grand Dragon ne respecte que les Serpents de Sagesse, les Serpents dont les trous³⁰² se trouvent maintenant sous les Pierres triangulaires" ou pyramides aux

302. Les Adeptes ou Sages vivaient, depuis la troisième Race, dans des demeures souterraines ou des constructions pyramidales : les cavernes néolithiques primitives, les menhirs triangulaires, pyramidaux et coniques de Bretagne, les tumuli danois et même des tombes géantes de Sardaigne, sont souvent l'œuvre des premiers habitants du continent nouveau-né et des îles européennes qui survécurent à la submersion des derniers continents et îles atlantes..

quatre coins du monde ; elles sont étroitement reliées à la constellation du Grand Dragon, des "Dragons de Sagesse" ou grands Initiés des troisième et quatrième Races, et aux inondations du Nil, considérées comme une commémoration divine du grand déluge atlante.

48. La Cinquième, issue du troupeau Saint, resta, elle fut gouvernée par les premiers Rois Divins.

Les origines de la cinquième Race actuelle et les premières Dynasties Divines sont ici concernées.

49. Les Serpents qui redescendirent, firent la paix avec la Cinquième, qui l'enseignèrent et l'instruisirent.

Les Serpents de Sagesse conservèrent leurs archives, et l'histoire de l'évolution humaine est écrite dans le Ciel, comme sur des murs souterrains, l'humanité et les étoiles étant indissolublement liées par les Intelligences stellaires. Le déluge fut toujours associé, non seulement aux pyramides, mais aussi aux constellations.

Le Vieux Dragon était identique au "Grand Déluge" : dans le passé, la constellation du Dragon se trouvait au pôle ou sommet de la sphère céleste et, dans les temples stellaires, le Dragon était la plus haute constellation dirigeante. Ces constellations correspondent – dans leur ordre successif et par l'étendue de leur ascension droite, avec les événements du déluge biblique³⁰³.

Dans le poème épique de *Nemrod* des tablettes assyriennes, les douze chants ont trait à la course annuelle du Soleil pendant les douze mois de l'année, représentés par des tablettes, chacune en relation avec un mois, et contenant une allusion directe aux animaux du zodiaque. Le onzième chant est consacré à *Rimmon*, Dieu des orages et de la pluie ; il s'harmonise avec le onzième signe du zodiaque : *Aquarius* ou le Verseau.

303. Il y eut plusieurs déluges auparavant, le premier grand déluge ayant été astronomique et cosmique, et plusieurs autres terrestres.

Avant cela, d'antiques archives mentionnaient avant cela le déluge cosmique pré-astronomique, qui devint allégorique et fut symbolisé par le déluge zodiacal de Noé, sans rapport avec l'Atlantide.

La "désobéissance" *d'Adam* et *Ève* n'impliquait donc aucun péché, et le Serpent était en fait le Seigneur Dieu qui, de même *qu'Ophis*, le Logos ou le Porteur de la Sagesse créatrice divine, apprit à l'humanité à devenir créatrice à son tour.